

# LA ROUTE DU TCHAIï



Magazine officiel de l'Association culturelle de la SLAS



## 2 ÉDITORIAL

### EDITEUR

La Route du Tchäï

### COMITÉ DE RÉDACTION

Diane Charmey  
Anna Isanina  
Malika Jara

### DESIGN

Anna Isanina

### CONTRIBUTIONS

Valentina Barnabei  
Natalia Bichurina  
Nadia Cattoni  
Diane Charmey  
Léa Coupy  
Mallory Favre  
Csilla Galantay  
Mélina Gravier  
Anna Isanina  
Rosina Pastore  
Federica Petriglieri  
Lea Puracchio  
Juliette Salzmänn  
Racna Singh  
Neda Safi Tooba  
Vincent Wenger  
Alexandre Yourassoff

### IMPRESSION

La Repro de l'UNIL

Publié par  
l'Association  
universitaire  
*La Route du Tchäï*,  
une fois par année

### LE MOT DU COMITÉ

**L**A TROISIÈME ÉDITION DU  
MAGAZINE DE LA ROUTE  
DU TCHÄÏ EST LÀ!

Nous sommes très heureuses de constater que le projet du Magazine grandit. En effet, cette nouvelle édition est encore plus riche en contributions. On a plus d'évènements à partager avec vous, plus de textes de natures bien variées: traductions, interviews, témoignages, réflexions...

Nous remercions chaleureusement tou-te-s les participant-e-s et nous nous réjouissons de vous retrouver pour la quatrième édition!

*La Route du Tchäï*

FONDÉE EN 2015,  
“**La Route du Tchäï**”  
est une association  
émanant de la  
section de langues et  
civilisations slaves et  
d'Asie du Sud. Son but  
est de promouvoir  
les projets culturels  
en lien avec l'Inde et  
la Russie. Elle offre  
une plateforme  
entre les domaines  
et encourage  
les échanges  
interdisciplinaires.

## SOMMAIRE

<b>THEATRE</b>	<b>POESIE: CREATION</b>	<b>EXTRAITS DE ROMAN</b>
4 <i>Les Bas-Fonds</i> , mis en scène par Léa Coupy	18 Une poète afghane nous partage une de ses créations en pachtou	28 Un roman en hindi qui nous emmène voyager au Mont Kailash
<b>EVENEMENT SLAS slave</b>	<b>RECHERCHE</b>	<b>INTERVIEW</b>
5 <i>Totalny Diktant</i> débarque à Lausanne	19 <i>L'Histoire de la guerre civile, ou Comment réécrire l'Histoire si tu es Staline</i>	29 La titulaire de la Chaire Tagore, Racna Singh, parle de son séjour en Suisse
<b>RENCONTRE</b>	<b>BLOG SUR L'INDE</b>	<b>MEMOIRE</b>
7 Discussion passionnante avec Daria Tolstoy	24 Nouveau blog sur la littérature et la culture indienne	30 Comment se déroule un mémoire?
<b>EVENEMENT SLAS Asie du Sud</b>	<b>DECOUVERTE</b>	<b>RECETTE</b>
10 L'anniversaire de R. Tagore à l'UNIL	26 <i>Les Lettres de Chabag</i> , ou le vin vaudois qui voyage	32 Une recette indienne recommandée par Mme Racna Singh
<b>POESIE: TRADUCTION</b>		
12 Quelques traductions d'hindi et d'ourdou par les étudiants de la SLAS		

## Que s'est-il passé dans la Section des langues et civilisations slaves et d'Asie du Sud cette année académique 2018-2019?

### Le Prix de l'Orient Express

Nous félicitons Julie Escola pour son travail intitulé "Comment Perestroïka et Glasnost ont-elles contribué à l'effondrement de l'URSS?", qui a reçu le Prix côté slave de 2018, et Gayathiry Mahadevan, pour son travail intitulé "Être en dansant", qui reçoit le Prix côté Asie du Sud de 2019 !

### CinéMasala

Le comité organisa en novembre 2018 la 6ème édition 2018 nommée "L'Inde d'amour & de mort". La thématique de l'édition 2019 sera bientôt dévoilée... Réservez déjà les dates pour cette 7ème édition: du 20 au 23 novembre 2019! Infos sur: <http://www.cinemasala.ch>

### Totalny Diktant

Un tout nouveau projet à Lausanne qui eut lieu en avril à l'UNIL: la dictée pour russophones! En même temps, la TruD, un test de langue russe pour apprenants. Plus d'infos sur: <https://www.totaldict.ru/lausanne/>

### Les Cafés de Langues

Un nouveau projet depuis cette année: se retrouver à l'UNIL après les cours autour d'un tchaï pour discuter en russe ou en hindi!

#### IMAGES DES COUVERTURES

*Photos prises lors de voyages en Inde par Valentina Bernabei et Diane Charmey*

### Le CinéSLAS

Plusieurs projections proposées durant les semestres, que ce soit des films en russe, hindi, ourdou, afin de pratiquer la langue et de découvrir l'univers culturel qui l'entoure autrement!

### La Langue Russe: aux abords de C1

Un tout nouveau projet depuis 2019: des cours facultatifs de russe avancé, avec le soutien d'assistants et d'autres intervenants afin de se préparer à l'examen niveau C1!

### Holi

La Route du Tchaï a fêté Holi au printemps 2019, avec un traditionnel lancer de couleurs autour du regard bienveillant de Tagore!



LA ROUTE  
DU TCHAI

## 4 THÉÂTRE...

# LES BAS-FONDS

*Léa Coupy a mis en scène la pièce Les Bas-Fonds, qui a été présentée à la Fête de Section SLAS cet hiver ainsi qu'à plusieurs endroits, notamment à la Grange de Dorigny, lors du festival Féculé. Léa étudie le russe et l'anglais en troisième année de Bachelor et part bientôt pour un semestre en Sibérie. Elle aimerait poursuivre son cursus avec un master en spécialisation „traduction“. Ses hobbies sont, entre autres, le théâtre et la musique.*

### **Quelques mots sur Les Bas-Fonds, adapté par la troupe Tchäi-k**

La première fois que j'ai entendu parler de Maxim Gorki et de sa pièce «Les Bas-Fonds», c'était lors d'un cours de panorama des courants littéraires, en première année de bachelor. L'intrigue, ou plutôt la «non-intrigue» de la pièce m'a tout de suite interpellée. Ce genre de théâtre non-événementiel, planant, où une tranche de vie des personnages est offerte aux spectateurs me plaît particulièrement. J'ai donc lu la pièce et ai décidé de la monter. Je fais du théâtre depuis de nombreuses années, mais la mise en scène ne m'avait encore, jusque-là, jamais intéressée. Ce texte m'a donné envie d'essayer. Je l'ai donc retravaillé, pour le raccourcir et le moderniser un peu. Puis, j'ai contacté des amis également passionnés de théâtre et ai mis quelques annonces sur internet pour trouver les acteurs manquants.

Une fois tous les comédiens trouvés, en septembre 2017, les répétitions ont pu commencer. Quelques mois plus tard, en décembre 2017, trois comédiens décidèrent de quitter le projet, car celui-ci leur demandait trop d'investissement. Ce fut très démoralisant pour tout le monde, et le projet s'est arrêté de lui-même. Puis, pendant l'été 2018, je me suis mise à la recherche de nouveaux comédiens, et ai repris le processus d'écriture pour rendre le texte encore plus clair. Nous avons réussi à trouver assez de comédiens pour reprendre les répétitions.

La troupe Tchäi-k était donc prête à enfin pouvoir monter la pièce de ce cher Gorki!

Le nom de la troupe est un clin d'œil à «La Mouette» de Tchekhov (dont Gorki était un grand fan), pièce dans laquelle nous avons joué avec plusieurs des comédiens de la troupe, pendant le lycée.

Le résumé de la pièce est le suivant: hier ou demain, neuf personnages cohabitent dans une pension insalubre quelque part en Russie. Ce sont des hommes et des femmes exclu·e·s de la société, pour la plupart alcooliques et tou·te·s déçu·e·s par la vie. Ces laissé·e·s-pour-compte tentent tant bien que mal de raconter leur histoire pour continuer d'exister, or personne n'est là pour les écouter. Un beau jour, ils-elles font la connaissance de Louka, un vieux pèlerin qui s'évertue à les aider et à leur apporter un peu de réconfort. Mais personne ne ressort jamais des bas-fonds.



Pour créer cette pièce, nous nous sommes basés sur le travail de plateau: à chaque répétition la pièce était susceptible de prendre un tout autre cours et chaque comédien a apporté son point de vue et ses idées utiles à la création. C'était une création continuellement en mouvement, qui a évolué jusqu'aux dernières répétitions. L'accentuation a été mise sur le texte ainsi que sur le jeu des comédiens, c'est pourquoi les décors et les costumes étaient très sobres. L'œil du spectateur ne devait pas être attiré par la scénographie mais plutôt par ce que lui donnaient les comédiens. La mise en scène se voulait ludique et esthétique: musique, danse et autres textes ont été ajoutés pour étoffer le texte original.

La première représentation au théâtre de la Grange de Dorigny, lors du festival Féculé, s'est extrêmement bien déroulée. En effet, nous avons joué devant une salle comble! C'était une expérience enrichissante de pouvoir se produire dans une si belle salle, avec autant de public. Si vous avez manqué cette représentation, ou que vous voulez assister au spectacle une deuxième fois, nous nous produisons au théâtre de la Sacoche à Sierre (VS), le vendredi 31 mai à 20h. Pour réserver, merci d'envoyer un mail à [cie.tchaik@gmail.com](mailto:cie.tchaik@gmail.com)!

*Léa Coupy*

## Le printemps 2019 a été marqué par une expérience inédite pour La Route du Tchaï: l'organisation de Totalny Diktant à Lausanne!

*Une dictée totale? – se demanderont peut-être certain-e-s d'entre vous. – Hmm, ça sent les dictateurs et le totalitarisme... Euh, n'oubliez pas la vodka, la balalaïka, le Goulag, Raspoutine et l'âme russe!*

Heureusement, on fait partie de la communauté universitaire sceptique quant aux idées reçues et aux clichés superficiels. En outre, depuis la première année de nos études estudiantines, on sait que le nom de la rose n'est pas la rose, et il vaut mieux d'abord se donner la peine de jeter un coup d'œil sur ce qui se trouve derrière le nom.



Alors, qu'est-ce que *Totalny Diktant*? C'est un concours de langue russe sous forme de dictée dont le but est de montrer qu'écrire sans fautes est possible, prestigieux et toujours à la mode. Lancé en 2004 par un groupe d'enthousiastes de l'université de Novossibirsk, ce projet a vite grandi. Au niveau international, avec 76 pays-participants en 2019, il vise à promouvoir la russophonie, en réunissant des centaines de milliers de participants dans le monde entier.

Vous rappelez-vous les dictées de Bernard Pivot? Alors c'est presque la même chose mais pour les russophones et les russisant-e-s. Depuis 2016, la manifestation se veut plus accessible et s'ouvre à tou-te-s celles et ceux qui apprennent le russe en tant que langue étrangère. Parallèlement à la dictée, le quiz TruD est organisé, un test adapté aux non-russophones natifs, quel que soit leur niveau.

Cette année, cinq villes suisses ont participé à l'évènement: Berne, Genève, Lausanne, Vevey et Zurich. Et c'était l'équipe de La Route du Tchaï qui a fait venir Totalny Diktant à Lausanne. Le samedi 13 avril, à 13 heures, nous avons accueilli plus de trente participant-e-s de tous les âges.

Le texte de la dictée a été rédigé par Pavel Basinsky, un écrivain et critique littéraire russe. Comme par hasard, il a choisi pour thème de son exposé la pièce de théâtre

**Félicitations aux quatre personnes brillantes qui ont reçu la note «excellent» à la dictée!**

*(0 fautes d'orthographe et 0/1 faute(s) de ponctuation)*

**Et bravo aux participants du test TruD, parmi lesquels un étudiant de la SLAS a obtenu le meilleur résultat!**

de Maxime Gorki *Les Bas-Fonds*, dont le sujet vous est déjà familier, car cette même pièce a été mise en scène par les étudiants de la SLAS à l'occasion de la fête de Noël!

Après l'effort, le réconfort: à la fin de la dictée et du test qui se sont déroulés dans deux salles du bâtiment Anthropole, les participant-e-s se sont retrouvé-e-s à un apéritif convivial pour fêter leurs efforts, faire connaissance et poser plein de questions aux organisateurs sur les règles grammaticales et les difficultés de la langue russe. Un moment sympathique dont nous gardons de beaux souvenirs et de superbes photos!

Nous remercions chaleureusement tou-te-s le membres de l'équipe d'organisation, les dicteurs, les correcteurs et les aidants spontanés! En espérant pouvoir accueillir encore plus de russisants passionnés l'année prochaine!

Plus d'informations sur *Totalny diktant* à Lausanne: <https://totaldict.ru/lausanne>



## ТЁМНАЯ СТОРОНА ТОТАЛЬНОГО ДИКТАНТА: НЕВЕРОЯТНАЯ АВТОРЕССА ЕВА ДАЛАСКИНА

Член Экспертного совета Тотального диктанта Светлана Друговейко-Должанская — верный биограф неутомимой авторессы современности Евы Даласкиной, которая впервые проявила себя в 2015 году после диктанта по тексту Евгения Водолазкина (Е. Водолазкина, по неосторожному прочтению одного из диктаторов). С тех пор Ева каждый год радует нас новыми опусами — описками и ослышками участников, которые любовно собирают члены Экспертного совета, а Светлана Викторовна как опытный редактор издаёт и представляет общественности эти литературные произведения.

Мы решили представить вашему вниманию текст, прозвучавший для участников диктанта в Лозанне в этом году. Естественно, в интерпретации неподражаемой Евы.

### Пловец и душ, или Кто убил хозяина ночнушки костылём?

[Пьеса Горького «На дне» в постановке Московского Художественного театра имела в начале двадцатого века невероятный успех.] Пьеса «Горько во мгле» постановки Московского Художественного театра имела в начале двадцатого века невероятный успех. [Симпатии зрителей были на стороне Луки, которого блистательно сыграл Иван Москвин.] Симпатии зрителей были на стороне руки, которую предстательно сыграл Иванов Максим. [Современники вспоминали: Горькому, когда он читал пьесу вслух, лучше всего удавалась именно роль Луки.] В «Современнике» вспоминали Горького, когда он вспоминал песню вслух. Лучше всего давался именно руль руки.

[Откуда пришёл старец и куда уходит в разгар конфликта, который сам же и спровоцировал, обещая обитателям ночлежки светлое будущее если не на земле, то на небе?] «Откуда ушёл царь и куда приходит в разгар общепита, который сам же, козёл, и спровоцировал?» — обещали отдыхающим на тележке «Святое будущее». Если мир на земле, то и мебель! [В прошлом у Луки — тёмные истории, на которые он намекает в беседе с Васькой Пеплом.] В прошлом у Луки тёмное будущее, на которое он намекает в беседе с майским беглым. [Частое упоминание Сибири наводит на мысль, что Лука или сектант, или бывший каторжник, а отсутствие у него паспорта — что, возможно, и беглый.] Часто я упоминаю сиперы. Наводит грусть, что Лука сексант или бывший картёжник, а отсутствие у него паспорта — что, возможно, не белый.

[Странника приводит Наташа. Её сестра Василиса подговаривает Ваську убить хозяина ночлежки Костылева, Василисиного мужа.] Странненько приходит Наташа. Её сестра Василиса отговаривает Ваську убить начальника ночнушки костылём Василисиного мужа. [Но если её признают виновной в сговоре, то Наташа может стать владелицей ночлежки.] Но если её признают виновной в сговоре, то Наташа может стать владелицей пельмешки. [Куда же Наташа исчезает из больницы и кому теперь ночлежка принадлежит? И кто на самом деле убил Костылева?] Куда же Наташа исчезает из полиции и кому теперь ночнушка принадлежит? И кто на самом деле купил Костылёва?



[В пьесе есть одно важное место. Ваське снится вещий сон: он поймал огромного леща, но не может вытащить его на берег.] В пьесе есть дно — важное место! Ваське снизится вещий сок: он поймал огромного клеща, но не может вытащить его на берег. [К чему этот сон? Не к тому ли, что появится новый «рыбак» — Лука, «ловец человеков», человеческих душ?] Почему это сон? Некто Мулей, появится новый «рыбак» — Лука, «ларец человеков», человеческий душ? [Его обаяние так велико, что в него влюбляются почти все, в том числе Сатин, апостол новой религии — веры в Гордого Человека.] Его обаяние так далеко, что любят почти все, в том числе Сталин, остопоп новой реликвии Горного Человека. [Меньше всех верит Луке Васька, потому что он вор и видит лукового старичка насквозь.] Меньше всех верен руке Васька, потому что он горд и видит лукового стручка насквозь. [Но и он попадает на удочку, когда Лука подводит его к мысли жениться на Наташе.] Но ион попадает на уточку, когда Лука подводит его к монастырю — жениться на Наташке. [Это ведёт к трагической развязке. Пьеса заканчивается на пессимистической ноте: сводит счёты с жизнью Актер.] Это ведёт к тропической разрядке. Пьеса заканчивается на оптимистической ноте: сводят счёты с жизнью актёры. [«Испортил песню... дурак!» — говорит Сатин. Вот и весь итог этой запутанной истории — всего три слова.] «Используй письма, дурак!» — говорит писатель. Вот и весь исток этой закутанной истории — всего треть слова: «Ну и последний раз!» На самом деле нет! Это своего рода ответ на «Преступление и наказание».

Ева Даласкина

Photos TruD et Totalny Diktant:  
Anna Nahabed

# MA RENCONTRE AVEC DARIA TOLSTOY

*Léon Tolstoy, un des plus grands monuments de la littérature russe du XIXe siècle, affirme sa pérennité par un arbre généalogique des plus foisonnants; en effet, père d'une fratrie de treize enfants, nombreux sont ses descendants à cette heure. Ainsi, c'est par une matinée brumeuse et ensoleillée du mois de mai, dans la campagne au pied du Jura – atmosphère qui nous rappelle les espaces humides de la campagne russe de lasnaia Poliana – que j'ai la chance de rencontrer Daria Tolstoy, descendante directe de l'écrivain. Daria m'a invitée chez elle au Château d'Eclépens, où elle pratique la thérapie brève systémique et stratégique. Elle a été d'accord pour nous ouvrir la porte de sa maison et ainsi nous raconter son parcours en lien avec sa famille et son rapport à l'écrivain qui était son ancêtre: un récit parsemé d'histoires touchantes et inédites.*

*Et vous allez reconnaître que c'est bien vrai: «tout était sans dessus-dessous dans la maison d'Oblonski.»*

## D'abord, peux-tu préciser ta filiation avec Léon Tolstoy?

Lev Nikolayevich Tolstoy était le grand-père de mon grand-père et je suis issue de son fils Lev Lvovich, parti à Enköping en Suède comme jeune adulte pour se faire soigner par le docteur Ernst Westerlund, qui «comprendait le lien entre corps et esprit». Celui-ci a présenté sa fille Dora à Lev, ils sont tombés amoureux, se sont mariés en 1896 et sont repartis en Russie. À la révolution de 1917, ils ont fui la Russie et se sont installés en Suède, dans le domaine du Dr Westerlund qui s'appelle Halmyboda, près de Uppsala. Tous les Tolstoy de Suède sont descendants de celui-ci.

## Je n'aimerais pas centrer l'interview sur le grand personnage qu'était ton ancêtre mais plutôt que tu me parles de toi: ton parcours, tes grands-parents, tes parents, ta vie en Suisse. Comment es-tu arrivée en Suisse, à Eclépens? Quelle est la vie que tu mènes maintenant?

Je suis née aux États-Unis, dans le Maine, mais mes parents Andrej et Gunilla sont rentrés en Suède quand j'avais quatre mois, pour reprendre «Sofielund», le domaine agricole de mes grands-parents. Quand le fils de Lev et Dora, mon grand-père Petr, a rencontré ma grand-mère Astrid, ils désiraient ensemble s'installer dans le Sud de la Suède et c'est l'endroit où j'ai grandi. J'ai d'abord étudié la biologie. Puis je suis venue en Suisse en 2004 après avoir vécu et travaillé dans de nombreux pays. Parmi mes frères et sœurs, j'étais toujours celle qui voulait partir, la plus indépendante. Comme la vie nous conduit à certains endroits! Jamais je n'aurais pensé que j'allais vivre en Suisse dans un domaine viticole en culture biologique. Je suis quelqu'un qui a des rêves et qui les réalise. Ensuite d'autres choses se passent dans la vie auxquelles on n'aurait jamais pensé. Ce qu'il y a de beau dans la vie c'est qu'elle nous surprend.



Le comte Léon Tolstoy



Daria Tolstoy dans son jardin



Allée de platanes du Château d'Eclépens, VD

## Quel intérêt as-tu pu porter au parcours de Tolstoy, quelle a été son influence sur ta propre vie? Et quel rôle a pu jouer Tolstoy dans ta vie et pourquoi?

On se retrouve tous les deux ans en famille, avec mes cousins, nos oncles et tantes, à lasnaia Poliana. On descend en bus depuis Moscou et on y passe une semaine. Ensemble on parle, on lit, on chante, on danse, on fait du théâtre, on monte à cheval, on se sent comme chez nous puisque c'est la terre de nos ancêtres – c'est magique. Grâce à ces rencontres régulières en Russie, ce rapport avec mon arrière-arrière-grand-père m'a toujours influencée et inspirée. Nous mélangions les traditions entre protestants et orthodoxes: on fête Pâques à la russe orthodoxe et Noël à la suédoise.

## 8 DISCUSSION

**On peut établir un parallèle entre ta vie à la campagne et la vie que menait Tolstoï à lasnaia Poliana, entre ta profession d'intervenante en thérapie brève et Tolstoï qui lui-même faisait une analyse très fine de l'âme humaine, qu'on a appelée par la suite la dialectique de l'âme. Qu'en penses-tu? Est-ce que l'intérêt que tu portes pour les mécanismes profonds de l'âme humaine peut venir de lui?**

Je pense qu'on retrouve cet intérêt dans les valeurs transmises par mes parents: l'amour de la nature, l'intérêt pour l'humanité, la liberté, la curiosité, la lecture, l'histoire: Connaître son histoire pour se connaître soi-même et savoir où l'on va. J'ai grandi dans un bain philosophique et spirituel où l'on réfléchissait beaucoup. Avec mes frères et sœurs nous avons toujours été impliqués dans des discussions sur la culture, la musique, la danse et les arts. Et voilà ce qu'on pouvait retrouver à lasnaia Poliana: le piano à quatre mains, la lecture à voix haute, la peinture. Les enfants de l'écrivain étaient tous des artistes. Mon arrière-grand-père était élève de Rodin. Il nous reste de magnifiques sculptures faites par lui. Et Rodin disait à Leo: « Leo, tu as énormément de talent mais tu es trop paresseux, tu dois te mettre à travailler, sinon tu n'y arriveras jamais ». Mais il n'a jamais eu la tête à se mettre au travail (rires).

Dans ma famille on est tous des humanistes, tous curieux de voir comment les gens se comportent, leurs interactions, comment fonctionne l'amour entre eux. En effet, quand Tolstoï a écrit *The Gospel in Brief* et *The Kingdom of God is Within You* il se disait qu'il avait compris le message de Dieu. S'il ne s'agit que d'amour, on n'a pas besoin de tout le reste, c'est aussi pourquoi par la suite



*Les célèbres boulevards de lasnaia Poliana, on devine dans le fond la demeure familiale*

il a été excommunié par l'église orthodoxe en 1901.

Mes racines viennent de là, vouloir aider les autres: comme Tolstoï qui voulait libérer ses paysans (serfs) même si eux n'avaient pas compris ce qu'il faisait<sup>1</sup>. Il voulait leur donner la terre pour travailler, mais eux ne voulaient pas prendre cette responsabilité. La liberté relève de la responsabilité. Dans ma famille on a toujours beaucoup discuté et nous étions tous en quête de liberté. Dans son journal de tous les jours, Tolstoï réfléchissait beaucoup, s'observait lui-même et était toujours dans l'introspection. C'était quelqu'un de très dur avec lui-même, tout comme avec son entourage: il pardonnait peu, si on regarde comment il vivait avec sa femme Sonia. D'ailleurs, j'ai entendu que mon grand-père que je n'ai pas connu car il est décédé quand je n'avais que quelques mois, adorait Sonia, qui était une femme très impliquée, c'est elle qui a géré toute la famille et qui s'est occupée de toutes les notes et des éditions des œuvres de Léon.

<sup>1</sup> En effet, tous les paysans ne se sont pas réjouis des réformes agraires de 1861, notamment les serfs de Tolstoï.



*Paysage d'automne à lasnaia Poliana, domaine de Léon Tolstoï*



*Les célèbres boulevards de lasnaia Poliana, on devine dans le fond la demeure familiale*

### Enfin, as-tu aimé lire ses œuvres, et pourquoi?

Oui, c'est clair. Puisque Léon était de la famille, on a un autre regard, un autre intérêt envers cette littérature. D'ailleurs, on a tellement été dans le bain étant jeunes avec ma famille, qu'on adore tous ses œuvres. Donc quand j'ouvre un livre je me retrouve tout de suite, en pensées, en Russie à lasnaia Poliana. Cela me met immédiatement dans l'ambiance, je me vois à la campagne avec mes cousins. Certains livres relatent une période de sa vie et d'autres ses réflexions. Par exemple, dans son ouvrage *Du suicide*, on découvre qu'il était en communication écrite avec de jeunes suicidaires, il les aidait par correspondance et ce sont des écrits que j'aime beaucoup.

### Peux-tu me dire quelles œuvres tu as préféré?

Non, je ne peux pas en choisir une, c'est trop difficile (rire), mais j'aime beaucoup *Hadji-Mourat*, *Résurrection* et *Ma Confession*. J'aime beaucoup ses livres de réflexion autant que j'aime *Anna Karénine*.

### Si tu as vu quelques adaptations cinématographiques, est-ce ainsi que tu les imaginais?

On a eu une réunion à lasnaia Poliana en 2010. Tout le monde était là avec Michael Hoffman qui a réalisé *The Last Station*, un film sur Léon et Sonia, sur les dernières années de leur vie de couple. Il était venu pour nous présenter le film en avant-première. Le film décrit leurs disputes autour des droits d'auteurs, autour de ce que chacun voulait. Sonia était dérangée par les nombreux visiteurs qui venaient en pèlerinage pour voir Léon. Quand nous avons vu le film de Michael Hoffman, on s'est tous dit: «Ce n'est pas du tout ça, ce qu'il a décrit est beaucoup trop sombre.» Même si les acteurs Helen Mirren et Christopher Plummer jouaient très bien leur rôle, on disait: «Il ne faut pas décrire Sonia comme ça, c'était une femme magnifique.» Il montrait la femme de Tolstoy de manière si négative, alors que lui aussi avait un caractère difficile. Nous étions sur une balustrade dans le jardin, on avait installé un écran à l'extérieur et le vent soufflait dans les bouleaux, c'était une ambiance magique et on voyait le pauvre Hoffmann tout blanc qui nous disait: «C'est seulement maintenant que je réalise ce que j'ai fait.» Complètement décontenancé, il s'excusait avant même que l'on regarde le film, le pauvre.

J'ai beaucoup aimé d'autres films, comme *Anna Karénine* de Joe Wright avec Keira Knightley. Au début, j'ai trouvé dérangeant le décor de théâtre, mais finalement j'ai aimé de plus en plus l'idée, Knightley était très bien dans ce rôle.

Le film que l'on aimait beaucoup quand on était petits était *Guerre et Paix* avec Audrey Hepburn, on la trouvait tellement belle. Elle était l'actrice préférée de mon père, c'est le film qui a accompagné toute mon enfance (rires). On était tous scotchés devant l'écran, on connaissait toutes les scènes par cœur, on le regardait une fois par année à Pâques avec mes cousines.

*Le fait que tu m'as demandé de faire l'interview m'a relancé dans la lecture de Tolstoy. Oui, chaque année j'ai ma période Tolstoï où je lis quelque chose de nouveau. Je ressens une certaine responsabilité à devoir lire ses œuvres. J'aime chercher les œuvres que je ne connais pas, je m'y plonge et les découvre avec plaisir.*

*Ainsi, ayant quitté la cour du château, ayant retraversé les champs blancs inondés de soleil et ayant parcouru les souvenirs d'enfance de Daria, je sentais renaître en moi un nouvel élan vers cette littérature plus vivante que jamais. J'étais frappée par l'immortalité autant physique que spirituelle de Tolstoy. En effet, tels « les manuscrits qui ne brûlent pas »,<sup>1</sup> la famille Tolstoy vivra éternellement.*

<sup>1</sup> Mikhaïl Boulgakov, *Le Maître et Marguerite*, Paris : R. Laffont, 2015

#### De auctore

#### Csilla Galantay

Étudiante de bachelor ès Lettres à l'Université de Lausanne en section de langues et civilisations slaves et histoire de l'art, je me passionne pour l'art, principalement la peinture et la littérature. Mais par-dessus tout, j'aime passer du temps avec mes grands-parents et mes frères et sœurs.

Photos et images: Csilla Galantay

## 10 L'ANNIVERSAIRE DE TAGORE

**Rabindranath Tagore (1861-1941)** était poète, peintre, musicien, pour ne citer que certains de ses nombreux talents, mais aussi un éducateur.

Il s'intéressait aux relations entre l'Asie et l'Europe, et a d'ailleurs voyagé à travers le monde pour promouvoir un meilleur dialogue entre les différentes cultures. En 1913, il reçoit le Prix Nobel de la littérature, le premier non-européen à en être honoré.



Il passera de nombreuses années de sa vie à établir un système d'éducation qui répondra à ses critères pédagogiques. En effet, selon lui, l'école n'est pas utile si elle ne développe pas de manière égale les dimensions intellectuelles, physiques et spirituelles des étudiants, et ceci en relation avec la nature. L'art doit avoir une place centrale, en particulier la musique. La nature doit également faire partie intégrante de la vie des étudiants afin qu'ils développent un mode de vie intrinsèquement lié à l'environnement. L'école puis l'université Vishva Bharati qu'il développa à Shantiniketan, au nord de Calcutta, se voulaient aussi internationales, afin de promouvoir les relations interculturelles et interreligieuses.

L'Université de Lausanne, en plus d'avoir un programme d'échange avec l'Université de Shantiniketan, Vishva Bharati, a développé en 2011 l'accord de la Chaire Tagore, financée par l'Indian Council of Cultural Relations, permettant à des professeur.e.s d'Inde de venir enseigner à



Lausanne chaque semestre de printemps, ce qui est un apport très important et bénéfique pour la section SLAS de l'UNIL.

Ce 7 mai 2019, afin de célébrer l'anniversaire de Tagore (7 mai 1861), une cérémonie a eu lieu près du buste de Tagore (au quatrième étage du bâtiment Anthropole de l'UNIL) organisée par la Section SLAS et la Faculté des Lettres en présence de l'Ambassadeur d'Inde, M. Sibi George et de Mme Rachna Singh, la titulaire actuelle de la Chaire Tagore. Le buste avait été offert par la Présidente d'Inde en 2011 lors de l'inauguration de la Chaire.

Ce fut l'occasion de lire des poèmes de Tagore dans différentes langues, ce qui permet de rappeler et de célébrer la dimension internationale et interculturelle de la vision de Tagore.

*Propos adaptés des interventions lors de la cérémonie*



Photos: Rosina Pastore & Adrian Spillmann. 7.05.2019

Where the mind is without fear and the  
head is held high;  
Where knowledge is free;  
Where the world has not been broken up  
into fragments  
By narrow domestic walls;  
Where words come out from the depth of  
truth;  
Where tireless striving stretches its arms  
towards perfection;  
Where the clear stream of reason has not  
lost its way;  
Into the dreary desert sand of dead habit;  
Where the mind is led forward by thee;  
Into ever-widening thought and action;  
Into that heaven of freedom,  
My Father, let my country awake.

Tagore, Rabindranath. *Gitanjali* (Song Offerings). London:  
The India Society, 1912.

Die Zeit, die meine Reise braucht,  
ist lang, und der Weg ist lang.  
Ich kam heraus auf dem Wagen im  
ersten Strahle des Lichts und setzte die  
Fahrt weiter fort durch die Wildnis der  
Welten und ließ meine Spur auf manchem  
Stern und Planeten.  
Es ist der fernste Weg, der am nächsten  
führt zu dir selbst, und jene Übung  
ist die schwierigste,  
die zum allereinfachsten Ton kommt.  
An jede fernste Türe muss der Wanderer  
klopfen, bis er zur eigenen gelangt,  
durch alle äußeren Welten muss man  
zieh'n,  
zuletzt zum Allerheiligsten zu kommen.

Tagore, Rabindranath. *Gitanjali*. *Sangesopfer*. Trad. Marie Luise  
Gothein. Leipzig: Hohe Lieder, 1914.

Laisse seulement subsister ce peu de moi  
par quoi je puisse te nommer mon tout.  
Laisse seulement subsister  
ce peu de ma volonté  
par quoi je puisse te sentir de tous côtés,  
et venir à toi en toutes choses,  
et t'offrir mon amour à tout moment.  
Laisse seulement subsister ce peu de moi  
par quoi je ne puisse jamais te cacher.  
Laisse seulement cette petite attache  
subsister par quoi je suis relié à te volonté,  
et par où ton dessein se transmet  
dans ma vie:  
c'est l'attache de ton amour.

Tagore, Rabindranath. *L'Offrande lyrique*. Trad. André Gide.  
Paris: NRF, 1917.

Chi sei tu, lettore  
Chi sei tu, lettore che leggi  
le mie parole tra un centinaio d'anni?  
Non posso inviarti un solo fiore  
della ricchezza di questa primavera,  
una sola striatura d'oro  
delle nubi lontane.  
Apri le porte e guardati intorno.  
Dal tuo giardino in fiore cogli  
i ricordi fragranti dei fiori svaniti  
un centinaio d'anno fa.  
Nella gioia del tuo cuore possa tu sentire  
la gioia vivente che cantò  
in un mattino di primavera,  
mandando la sua voce lieta  
attraverso un centinaio d'anni.

Tagore, Rabindranath. *Gitanjali*, *Il Giardiniere*. Trad. Girolamo  
Mancuso. Roma: Newton Compton, 2007 (1913).

## TRADUCTIONS DE POÈMES EN HINDI

हताशा

हताशा से एक व्यक्ति बैठ गया  
था

व्यक्ति को मैं नहीं जानता था

हताशा को जानता था

इसलिए मैं उस व्यक्ति के पास  
गया

मैंने हाथ बढ़ाया

मेरा हाथ पकड़कर वह खड़ा हुआ

मुझे वह नहीं जानता था

मेरे हाथ बढ़ाने को जानता था

हम दोनों साथ चले

दोनों एक दूसरे को नहीं जानते थे

साथ चलने को जानते थे

- विनोद कुमार शुक्ल

Désespoir

Désespéré un homme s'était assis  
Cet homme, je ne le connaissais pas  
Mais le désespoir, je le connaissais  
C'est pourquoi je m'approchai de cet  
homme

Je tendis la main  
Il la saisit et se leva  
Il ne me connaissait pas  
Mais il reconnaissait mon aide

Nous partîmes ensemble  
Nous ne nous connaissions pas  
Mais nous savions marcher ensemble.

- Vinod Kumar Shukla  
trad. Lea Puracchio

L'eau

L'eau qui ruisselle  
Laisse une trace sur la pierre  
Mais chose étrange  
La pierre sur l'eau  
Ne laisse aucune trace

- Naresh Saxena  
trad. Vincent Wenger

पानी

बहते हुए पानी ने

पत्थरों पर निशान छोड़े हैं

अजीब बात है

पत्थरों ने पानी पर

कोई निशान नहीं छोड़ा

- नरेश सक्सेना

साँप !

तुम सभ्य तो हुए नहीं  
नगर में बसना  
भी तुम्हें नहीं आया।  
एक बात पूछूँ --(उत्तर दोगे ?)  
तब कैसे सीखा डंसना--  
वधि कहाँ पाया ?  
- अज्जेय

Serpent !

Tu n'as jamais été civilisé, c'est sûr  
Vivre en ville non plus  
Tu ne l'as jamais appris.  
Puis-je te poser une question ? (Y répondras-tu ?)  
Comment as-tu appris à mordre,  
D'où te vient ce venin ?

- Agyeya  
trad. Lea Puracchio

मरना

आदमी  
मरने के बाद  
कुछ नहीं सोचता।

आदमी  
मरने के बाद  
कुछ नहीं बोलता।

कुछ नहीं सोचने  
और कुछ नहीं बोलने पर  
आदमी  
मर जाता है।

Mourir

L'homme  
Une fois mort  
Ne pense plus.

L'homme  
Une fois mort  
Ne parle plus.

De ne pas penser  
Et de ne pas parler  
L'homme  
Finit par mourir.

- Uday Prakash  
trad. Vincent Wenger

## सबसे खतरनाक

मेहनत की लूट सबसे खतरनाक नहीं होती  
पुलिस की मार सबसे खतरनाक नहीं होती  
गद्दारी और लोभ की मुट्ठी सबसे खतरनाक नहीं होती

बैठे-बिठाए पकड़े जाना - बुरा तो है  
सहमी-सी चुप में जकड़े जाना - बुरा तो है  
सबसे खतरनाक नहीं होता

कपट के शोर में  
सही होते हुए भी दब जाना - बुरा तो है  
किसी जुगनू की लौ में पढ़ना - बुरा तो है  
मुट्ठियां भींचकर बस वक्त निकाल लेना - बुरा तो है  
सबसे खतरनाक नहीं होता

सबसे खतरनाक होता है  
मूर्दा शांति से भर जाना  
न होना तड़प ना सब कुछ सहन कर जाना  
घर से निकलना काम पर  
और काम से लौटकर घर आना  
सबसे खतरनाक होता है  
हमारे सपनों का मर जाना

सबसे खतरनाक वो घड़ी होती है  
आपकी कलाई पर चलती हुई भी जो  
आपकी नज़र में रुकी होती है

सबसे खतरनाक वह आँख होती है  
जो सबकुछ देखती हुई भी जमी बर्फ़ होती है

जिसकी नज़र दुनिया को मुहब्बत से चूमना भूल जाती है  
जो चीजों से उठती अंधेपन की भाप पर दुलक जाती है  
जो रोज़मर्रा के कर्म को पीती हुई  
एक लक्ष्यहीन दुहराव के उलटफेर में खो जाती है

सबसे खतरनाक वह चाँद होता है  
जो हर हत्याकांड के बाद  
वीरान हुए आँगनों में चढ़ता है  
पर आपकी आँखों को मिर्चों की तरह नहीं गड़ता है

सबसे खतरनाक वह गीत होता है  
आपके कानों तक पहुँचने के लिए  
जो मरसिए पढ़ता है

आतंकित लोगों के दरवाज़ों पर  
जो गुंडों की तरह अकड़ता है

सबसे खतरनाक वह रात होती है  
जो ज़िन्दा रूह के आसमानों पर ढलती है  
जिसमें सिर्फ़ उल्लू बोलते और हुआं हुआं करते गीदड़  
हमेशा के अंधेरे बंद दरवाज़ों-चौगठों पर चिपक जाते हैं

सबसे खतरनाक वह दिशा होती है  
जिसमें आत्मा का सूरज डूब जाए  
और उसकी मूर्दा धूप का कोई टुकड़ा  
आपके जिस्म के पूरब में चुभ जाए

मेहनत की लूट सबसे खतरनाक नहीं होती  
पुलिस की मार सबसे खतरनाक नहीं होती  
गद्दारी-लोभ की मुट्ठी सबसे खतरनाक नहीं होती।

- पाश

## 14 POÉSIE D'ASIE DU SUD

### La chose la plus dangereuse

La chose la plus dangereuse n'est pas le vol du fruit du labeur  
La chose la plus dangereuse n'est pas la violence de la police  
La chose la plus dangereuse n'est pas une poignée d'avarice et de trahison.

Se faire attraper par surprise est certainement horrible  
Être pris dans un silence angoissant est certainement horrible  
Mais ce n'est pas la chose la plus dangereuse.

Se taire dans le vacarme de la corruption alors que l'on connaît la vérité est certainement horrible  
Lire à la lueur d'une luciole est certainement horrible  
Juste passer le temps en serrant les poings est certainement horrible  
Mais ce n'est pas la chose la plus dangereuse.

La chose la plus dangereuse est d'être habité d'une paix mortelle  
Ne pas ressentir de douleur  
Et tout endurer  
Sortir de chez soi pour aller travailler  
Et revenir chez soi après le travail.  
La chose la plus dangereuse  
Est la mort de nos rêves.

La chose la plus dangereuse est cette montre  
Qui tourne sur vos poignets  
Mais semble arrêtée à vos yeux.

La chose la plus dangereuse sont ces yeux  
Qui voient tout mais restent figés comme la glace  
Qui oublient d'embrasser le monde avec amour  
Qui glissent sur la vapeur aveuglante s'élevant des choses  
Qui s'abreuvent de la routine quotidienne  
Et se perdent dans les méandres d'une vaine répétition.

La chose la plus dangereuse est cette lune  
Qui après chaque meurtre  
S'élève sur les cours désertes des maisons  
Mais n'irrite pas vos yeux comme le font les piments.

La chose la plus dangereuse est cette chanson  
Qui pour atteindre vos oreilles  
Implore les morts  
Et se fait arrogante comme les bandits

À la porte des personnes terrifiées.

La chose la plus dangereuse est cette nuit  
Qui tombe sur les cieus des âmes vivantes  
Dans laquelle seuls crie la chouette et hurlent les chacals  
Et où l'obscurité éternelle couvre les portes closes.

La chose la plus dangereuse est ce point cardinal  
Où se couche le soleil de l'esprit  
Et où un fragment de sa lumière éteinte  
Vient percer l'est de votre corps.

La chose la plus dangereuse n'est pas le vol du fruit du labeur  
La chose la plus dangereuse n'est pas la violence de la police  
La chose la plus dangereuse n'est pas une poignée d'avarice et de trahison.  
La chose la plus dangereuse  
Est la mort de nos rêves.

- Paash  
trad. Valentina Barnabei

हाथ

उसका हाथ  
अपने हाथ में लेते हुए मैंने सोचा  
दुनिया को  
हाथ की तरह गर्म और सुंदर होना  
चाहिए

- केदारनाथ सिंह

Main

Prenant  
Sa main dans la mienne j'ai pensé que  
Le monde  
Devrait être  
Chaud et beau comme une main

- Kedarnath Singh  
trad. Valentina Barnabei

## ये धागे

मेरी कहानी का एक धागा था—  
 जो सूर्य की किरण में लिपट गया  
 वह जब कभी रात को आता था  
 मेरा और कहानी का हाल पूछता था  
 और एक समय था—  
 कि कहानी कभी-कभी सिसक उठती थी  
 कि कैसे उसके धागे मुँडेरों पर अटक गए  
 और स्याह-सुर्ख रंगों में रँग गए...  
 फिर मक़ाम आया—  
 और दिल वाली ने वक़्त पी लिया  
 फिर जब भी वह आता था—  
 —सुनहरी धागे की तरह  
 बह हँस के उसे गले मिलती थी  
 और लगता—  
 उस धागे की ज़ात भी, धागों से मिलती थी...  
 पर कल रात मैंने अचानक देखा—  
 वह आया, तो सारी कहानी—  
 तार-तार हुई और कहने लगी—  
 देख रे! साईँ ने करम किए हैं  
 वे सारे ही रंग कच्चे थे—  
 जो वक़्त के पानी से घुल गए हैं...  
 और बैरागी-सी कहने लगी—  
 अरे तावीज़ों वाले !

वे सभी धागे तेरी ज़ात के धागे  
 अब अपने पीर से कहना !  
 कि इनको गले से लगा ले  
 और किरणों के तावीज़ डाल दे...

अमृता प्रीतम

## Questi fili

Era un filo della mia storia—  
 che si attaccò a un raggio di sole.  
 Quando, talvolta, di notte [il filo] giungeva,  
 chiedeva come stessimo io e la storia  
 e ci fu un tempo—  
 che la storia di tanto in tanto si levava tremante  
 che in che maniera i suoi fili si aggrapparono alle  
 balaustre  
 E si intinsero nel rosso e nero...  
 Poi ci fu una pausa—  
 E lei, dal cuore [sensibile], consumò il tempo  
 e ogni qual volta lui, come filo dorato,  
 arrivava di nuovo—  
 lei lo abbracciava, ridendo,  
 e sembra che—  
 anche l'essenza di quel filo, fosse simile ai fili [della  
 storia]...  
 Ma ieri notte, d'improvviso, vidi  
 che [il filo] arrivò, e la storia intera  
 andò in frantumi e si mise a dire:  
 "Guarda! Il maestro ha mostrato misericordia:  
 Tutti quei colori, che erano instabili,  
 sono stati bagnati dall'acqua del tempo..."  
 E, simile a un asceta, si mise a dire:  
 "Tu che [crei] l'amuleto!  
 Tutti quei fili [sono] i fili della tua essenza,  
 ora dillo al tuo maestro!  
 Che bisogna portarli al collo  
 e gettar via l'amuleto dei raggi [del sole]."

- Amrita Pritam  
 trad. Rosina Pastore

Pritam, Amrita. « ye dhāge ». *khāmoshi se pahale*. New Delhi :  
 Kitabghar Prakaashan.  
 2012 (2004).

गुफ़ा गाथा

एक मौत और एक जन्म का फ़ासला—  
मैंने पैरों के आगे बिछा हुआ देखा।  
और देखा कि दूसरी ओर एक गुफ़ा थी।  
दूर कहीं — जाने कहाँ ...  
शायद एक नहीं, कई मौतों के फ़ासले पर ...  
पर अहसास हुआ —  
की मेरी स्मृति को वह वापस बुलाती थी...

फिर होशमंदी का मौसम बदल जाता  
वह आँधरे में कहीं खो जाती...  
और जब एक स्मरण की तीखी हवा बहती  
हर मौत का स्याह बादल—  
कुछ हिलने और बिखरने लगता  
तो फिर उस दूसरी तरफ़  
एक गुफ़ा दिखती थी ...

खुदा जाने! वह कौन-सी घड़ी थी  
और कौन-से पीर की रहमत  
कि हर मौत के अंधेरे से गुज़रकर  
मैं गुफ़ा के द्वार तक पहुँची...  
जंगल के पतते भागते हुए आए  
और बिछुड़े हुए मितरों की रात मिले,  
एक झरने ने ओक में पानी लिया  
और मेरे माथे पर छिड़क दिया,

एय चेतना आकरमय हुई  
मेरा हाथ पकड़कर गुफ़ा में ले गई...  
अगर किसी पूजा-इबादत को—  
इश्क़ कहा जा सकता है  
तो कह सकती हूँ—  
वह गुफ़ा मेरे इश्क़ की दरगाह थी  
अगर एक शिला को—  
एक सेज कहा जा सकता है  
तो कह सकती हूँ  
कि वहाँ पाँच तत्त्वों का मिलन हुआ था...

अगर काया के अंग  
पूजा के फूल होते हैं  
तो कह सकती हूँ—  
कि गुफ़ा में से फूलों की महक आती थी...

Conte d'une grotte

L'écart entre une vie et une mort –  
je l'ai vu étendu à mes pieds.  
Et dans une autre direction, j'ai aperçu une grotte.  
Quelque part au loin – Dieu sait où...  
Non pas à l'écart d'une, mais de plusieurs morts...  
J'ai eu l'impression, pourtant –  
que cela réveillait ma mémoire...

Puis le temps clair devint changeant  
et la grotte alla se réfugier dans l'obscurité...  
Lorsque le vent fort d'un souvenir soufflait  
le nuage noir de chaque mort –  
se mettait à bouger et à se dissiper  
et alors, dans cette autre direction  
une grotte apparaissait...

Dieu seul sait ! de quelle époque il s'agissait  
et par la grâce de quel saint  
en traversant l'obscurité de chaque mort  
je me retrouvai au seuil de la grotte...  
Les feuilles de la forêt se précipitèrent  
et se retrouvèrent tels des amis longtemps séparés,  
une source prit de l'eau dans sa paume  
et éclaboussa mon front,  
une conscience prit forme  
et me guida par la main dans la grotte ...  
Si un culte divin –  
peut être appelé amour

alors je peux le dire –  
cette grotte était le sanctuaire de mon amour...  
Si une roche –  
peut être appelée un lit  
alors je peux le dire  
là eut lieu l'union des cinq éléments...

Si les parties du corps  
sont telles les fleurs du culte  
alors je peux le dire –  
un parfum de fleurs émanait de la grotte...

فیر یاد نہیں پڑتا  
میں کبب گوفّا سے لائٹی تھی  
اور اب فیر سے  
کई मौतों की दूरी पर खड़ी हूँ...

میں سیرفّ इतना जानती—  
कि एक स्मृति का धागा  
कई मौतों से गुजरकर  
मुझे लिपट जाता है...  
और आज भी  
मेरे वजूद का टुकड़ा  
दरगाह के दीये की तरह जलता है...

- अमृता प्रीतम

Puis je ne me souviens plus –  
quand je suis revenue de la grotte  
et maintenant encore  
je me tiens à la distance de quelques morts...

Je sais seulement cela –  
un fil de mémoire  
en traversant quelques morts  
s'est attaché à moi...  
Et de la même manière aujourd'hui  
un fragment de mon existence  
brûle telle une bougie sur un tombeau...

- Amrita Pritam  
trad. Diane Charmey

Pritam, Amrita. « gufā gāthā ». *khāmoshi se pahale*. New  
Delhi : Kitabghar Prakaashan.  
2012 (2004).

ایک عورت کی ہنسی

پتھریلے کوہسار کے گاتے چشموں میں  
گونج رہی ہے اک عورت کی نرم ہنسی  
دولت، طاقت اور شہرت، سب کچھ بھی نہیں  
اس کے بدن میں چھپی ہے اس کی آزادی  
دنیا کے معبد کے نئے بت کچھ کر لیں  
سن نہیں سکتے اس کی لذت کی سسکی  
اس بازار میں گوہر مال بکاو ہے  
کوئی خرید کے لئے ذرا تسکین اس کی  
اک سرشاری جس سی وہ ہی واقف ہے  
چاہے بھی تو اس کو بیچ نہیں سکتی  
وادی کی آوارہ بواؤ ! آ جاؤ  
آؤ اور اس کے چہرے پر بوسے دو  
اپنے لمبے لمبے بال اڑاتی جائے

فہمیدہ ریاض

### Le rire d'une femme

Dans les sources chantantes des montagnes  
rocheuses  
résonne le doux rire d'une femme  
La richesse, le pouvoir et la célébrité, tout  
ceci ne signifie rien  
Dans son corps, cachée, réside sa liberté  
Quoi que fassent les nouvelles idoles des  
temples de ce monde,  
elles ne peuvent entendre ses pleurs de joie  
Dans ce marché, du bétail et des marchan-  
dises sont bien vendus  
Que quelqu'un essaie d'acheter sa sérénité !  
Il n'y a qu'elle qui connaît une telle extase  
Qu'elle est incapable, malgré son envie, de  
vendre  
Venez, vents épars de la vallée !  
Venez, et embrassez son visage  
Qu'elle s'en aille en laissant ses longs cheveux  
virevolter

Fahmida Riaz  
trad. Diane Charmey

Ahmad, Rukshana. *We Sinful Women: Contemporary  
Urdu Feminist Poetry*. UK: Women's Press, 1991.

## 18 POÉSIE D'ASIE DU SUD

Je m'appelle Neda et je viens de Kaboul, en Afghanistan. Je suis poète et j'habite en Suisse depuis 2015. Ce poème est le reflet de mon vécu en tant que réfugiée. Ce n'est pas une histoire, ce n'est pas imaginaire, mais ce sont les reflets des impressions d'une femme qui vit seule dans une grande ville et qui, parfois, fuit les jours bruyants et se réfugie dans la nuit pour se confier à la lune.



مهاجره توتکی:  
څه پردی پردی ماحول دی  
څه پردی پردی دي سترگي  
او زه گرځم په دې هيله  
چې اشنا نظر پيدا کړم  
هره ورځ چې کور نه وځم  
وايم نن به په دې ښار کې  
يو څوک داسې مخ ته راشي  
چې د حال تپوس مې وکړي  
چې مې سترگو کې غم  
د تصوير ته ځير شي  
يوه موسکا راته ډالۍ کړي  
خو هر يو راته په سترگو کې دا وايي  
ته زمونږ له ډلې نه يې  
مهاجره توتکی يې بېرته ورشه  
زمونږ بن کې ستا لپاره کوم ځای نشته  
او زه ورته د حال په ژبه واييم  
زه هم ستا غونډې انسان يم  
موسيقي زما د خندا هم لکه ستا ده  
زما د اوښکو رنگ دی ستا اوښکو ته  
ورته  
زما احساس هم لکه ستا هسې نازک دی  
زه هم ستا په شانې مينې ته يم تړې  
دا احساس د تنهائۍ مې  
کله دومره زورور شي  
چې نور هرڅه د دې ښار راته پردي  
شي  
چې د ورځې له دې شوره شم په پېښته  
او د تورې شپې په زړه کې  
له سپوږمۍ سره خواله کړم  
د خپل پلار او خپلې مور احوال ترې  
پوښتم  
د خپل ورور او خپلې خور احوال ترې  
پوښتم  
وايم زما مين دی چېرې، په څه بوخت  
دی؟  
د خپل کلي، د خپل کور احوال ترې  
پوښتم  
خو دې وخت کې طبيعت هم څه ظالم  
شي  
د سپوږمۍ پر مخ د ورځو ديوال جوړ  
کړي  
زه په شوگيرو سترگو  
د سپوږمۍ د راتلو لارې څارم  
شيبې واورې، سپيدې وچوي  
د يوې بلې سرگرداني  
ورځې زېږې راکړي...

### Une hirondelle en migration

Quel environnement singulier,  
Quels regards étranges,  
Je marche avec l'espoir  
de trouver un regard amical,  
Chaque jour, je sors,  
Je me dis que dans cette ville,  
Je rencontrerais une personne,  
Elle me demanderait  
Comment je vais,  
Elle verrait l'image de la peine dans mes yeux  
Ou elle m'offrirait un sourire chaleureux,

Dans les yeux de chacun je lis,  
Tu n'es pas des nôtres,  
Tu n'es qu'un oiseau migrateur, pars !  
Tu n'as pas ta place dans notre verger !  
Je murmure en silence  
Comme vous, je suis un être humain,  
La musique de mon rire est la même que la  
vôtre,  
La couleur de mes larmes est la même que la  
vôtre,  
Mes sentiments sont aussi délicats que les  
vôtres,  
Comme vous, j'ai soif d'amour

La sensation de solitude se fait parfois si forte  
Que tout devient étrange  
Je m'échappe du jour bruyant  
Au cœur de la nuit obscure  
Je me confie à la lune  
Je lui demande comment vont ma mère et  
mon père  
Et ma sœur et mon frère  
Où est mon amour ?  
La nature devient alors cruelle  
Et la lune disparaît derrière un mur de nuages  
Les yeux cernés, je reste éveillée  
J'attends le retour de la lune  
Le temps passe, l'aube se lève  
Une nouvelle journée d'errance se prépare.

- Neda Safi Tooba  
trad. Melina Gravier

## СТАЛИН И ИСТОРИЯ:

### КАК ИСТОРИЧЕСКОЕ ИЗДАНИЕ СТАЛО ПОЛИТИЧЕСКИМ ТЕКСТОМ

*Книга, о которой я расскажу, называется «История гражданской войны в СССР». Она представляет собой интересный пример трансформации просветительского исторического издания в пропагандистский текст. Чтобы продемонстрировать это, я опишу разные этапы создания книги, а также покажу, в чём выразилось влияние Сталина на развитие замысла и его реализацию.*

#### ЧАСТЬ ПЕРВАЯ

##### О чём идёт речь?

Книга является изложением исторических событий – гражданской войны, разгоревшейся после Октябрьской революции. Идея написать книгу, посвящённую этим событиям, принадлежит писателю Максиму Горькому. Позднее к проекту присоединился политик Иосиф Сталин. Период разработки книги растянулся с июня 1929 до ноября 1935 года.

##### Как появился проект?

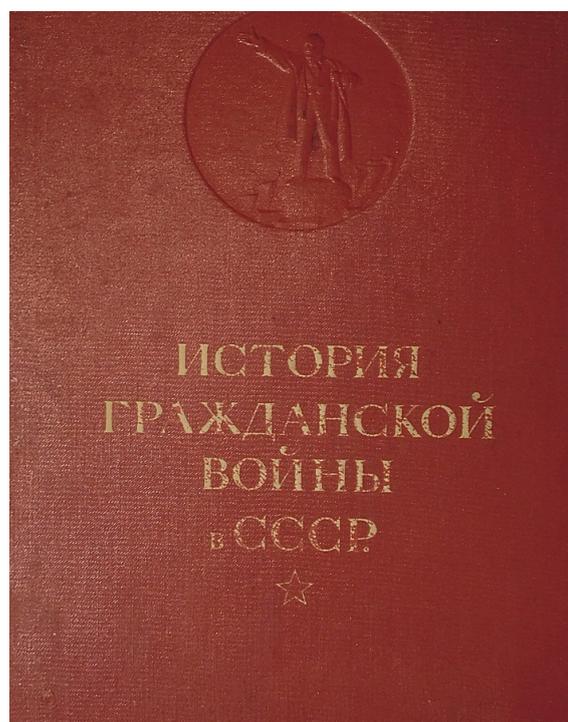
Проект родился из намерения Горького воспитать крестьянство. Согласно писателю, крестьяне не совсем понимали, что такое эта гражданская война. Поэтому надо было им это объяснить. В своём письме Сталину от 27 ноября 1929 года Горький пишет: «[...] Вот уже два года я настаиваю на необходимости издать для крестьянства «Историю гражданской войны». История эта крестьянству не понятна, потому что не знакома во всей её широте. Нужно, чтоб он знал, по каким мотивам рабочий класс начал эту войну, чтобы знал, что рабочие спасли страну от завоевания иностранным капиталом и рабства [...]»<sup>1</sup>.

5-го июня 1930 года он ещё раз пишет Сталину и уточняет свою мысль. Воспитать крестьянство значит не только поведать ему об исторических событиях, но и пробудить его политическое сознание, которое «значительно отстаёт по сравнению с политическим ростом рабочей молодежи»<sup>2</sup>. Оставаясь «непросвещёнными», эти люди представляют угрозу для социализма: «Вливаясь в работу

стройки социалистического государства, крестьянская молодежь вносит на фабрики и заводы дух индивидуализма и создаёт атмосферу, способную разлагать и разлагающую молодых рабочих»<sup>3</sup>.

Индивидуализм угрожает революционному духу, поэтому дух этот нужно укреплять. Эту задачу – закрепить дух социализма в умах молодых крестьян – и должно было выполнить издание «История гражданской войны».

Горький предлагает применить стратегию, играющую на чувствах людей. «Нужно, [...] чтоб знали, какие убытки кровью, жизнью,



какие разрушения хозяйства – в цифрах и картинах – вызвали в стране Деникины, Колчаки, Врангели, Юденичи [...]»<sup>4</sup>. Используя такой способ, легче убеждать людей: «Нужно, чтобы население этих пунктов вспомнило всё, что им пришлось пережить, перетерпеть»<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> М.В. Зелёнов, Д. Бранденбергер, «История гражданской войны в СССР» (1935): история текста и текст истории, РОССПЭН, Москва, 2017, стр. 493.

<sup>2</sup> Там же, стр. 494.

<sup>3</sup> Там же.

<sup>4</sup> Там же, стр. 493.

<sup>5</sup> Там же, стр. 501.

## 20 СТУДЕНТЫ ПИШУТ ПО-РУССКИ

При этом белые банды представлены как злые, а народная масса как смелая.

Издание книги было удобной возможностью освежить в народной памяти обычное противопоставление между буржуазно-националистами и пролетариатом: «Особенно важно показать с предельной убедительностью, что в истории гражданской войны участвовало две «личности»: пролетарий, который боролся за социализм, и зажиточный мужичок, который дрался за своё хозяйство и все ещё продолжает драться за священную частную собственность»<sup>6</sup>.

Второй важный момент, лёгший в основу проекта, это тезис Сталина о том, что помимо угрозы индивидуализма существует риск, что само упоминание гражданской войны вызовет бурное обсуждение. Сталин уже в июне 1929 года заметил, что именно этот период истории «вносит дифференциацию и раскол даже в самые замкнутые учреждения и организации»<sup>7</sup>. Значит нужно снять эти разногласия. Если уж воспитывать крестьянство, то делать это по единственно правильной, официальной версии. Из этих рассуждений и родилась идея подготовить масштабное издание, посвящённое истории гражданской войны. Кроме воспитательной функции, главная цель книги заключалась в том, чтобы показать, что благодаря гражданской войне с октября 1917 до 1922 года Советская власть консолидировалась.

### Важные даты

Первым этапом реализации идеи было решение вопроса о том, кто встанет во главе проекта. Это произошло 10-го июня 1930 года. Работу возглавил Госиздат.

25 августа 1930 года Политбюро утвердило положение Горького и Госиздата об издании «Истории гражданской войны». Был также утверждён состав редколлегии. Зелёнов замечает, что проект был необычным и даже носил революционный характер:

<sup>6</sup> Там же, стр. 496.

<sup>7</sup> Там же, стр. 5.

впервые в истории СССР ЦК руководил таким огромным издательским мероприятием. Это свидетельствует о кардинальном изменении в политическом и историческом осмыслении периода истории, связанного с гражданской войной.

### Вопрос о материалах для издания

Главным источником материалов для издания служила Комиссия по истории Октябрьской революции и РКП(б) Истпарти и Революционный Военный Совет (РВС), т. е. собственно военный архив. Он должен был дополниться личными воспоминаниями людей, которые принимали непосредственное участие в войне. Эти воспоминания должны были быть присланы в редколлегию для обработки.



### План издания

Начальный план издания следовал «территориальному принципу». Каждой области, в которой разразилась война, была посвящена глава. Каждая глава должна была начинаться коротким описанием

истории, географии, экономики и культуры региона. Это делалось для того, чтобы «[...] население каждой области знало обо всех других»<sup>8</sup>. Вступительные статьи вписывались в изначально выбранный просветительский подход.

### ЧАСТЬ ВТОРАЯ

#### Вмешательство Сталина в управление проектом и кардинальные изменения

На протяжении 1931-го года происходил постепенный переход проекта издания под контроль Центрального Комитета, т. е., фактически, лично Иосифа Сталина.

Этот переход совершился в три этапа. Первая ключевая дата – 15-е июля 1931 года. В этот день была учреждена Главная редакция в составе четырёх членов Политбюро (Сталин, Молотов, Киров, Ворошилов) и двух наркомов (Бубнов и Гамарник). Название «Главная редакция» стало синонимом Сталина. Редколлегия Госиздата была упразднена. Кроме Горького, все члены редколлегии, которые не были согласны с новым статусом редакции, были переведены в другую группу.

Вторая дата – 30 июля 1931. Главная редакция создала две новые дополнительные редакции, а также выбрала её членов. Так родились «историческая редакция» и «художественная редакция». Первая состояла только из политиков. Это были члены Центрального Комитета (ЦК) или Центральной контрольной комиссии (ЦКК). Любопытно, что в исторической редакции не было ни одного профессионального историка. Собственно, эта историческая редакция была прежде всего редакцией политической. Впервые политики взяли на себя роль историков. Художественная редакция создавалась тем же способом, что и историческая. Её членов тоже выбрало Политбюро. Большинство из них были писателями, чья роль в издании ограничивалась «шлифованием стиля», по выражению Горького<sup>9</sup>.

<sup>8</sup> Там же, стр. 499.

<sup>9</sup> Так же, стр. 12.

Третья дата – 16-е ноября 1931 года, когда был создан Секретариат Главной редакции. По существу, Секретариат стал её исполнительным органом: он исполнял то, что приказывала Главная редакция. Главой Секретариата был Исаак Минц, бывший комиссар Красной армии, участвовавший в гражданской войне. Минц также был выпускником Института красной профессуры.

Эти три даты позволяют увидеть, под каким строжайшим контролем Сталина оказался проект.

#### Кардинальные изменения

Изменения в осмыслении гражданской войны стали ощутимыми ещё до образования Главной редакции. Так, 26-го февраля 1931 года на заседании Оргбюро план издания подвергся некоторым преобразованиям, и был выработан новый подход.

Во-первых, издание решено было строить не по территориальному, а по «предметно-хронологическому» принципу. Объём книги разросся с семи до десяти томов. Излагаемый период начинался не с Октябрьской революции, как планировалось изначально, а с февральских событий.

В первоначальном проекте Горького Гражданская война осмыслялась как чисто историческое, национальное явление, как период становления советской власти. Но ЦК было важно представить её как мировое явление, независимое от национальных истории и границ. Чтобы показать, что революция и раскол общества произошли ещё до Октября 1917 года, в новом плане описание начинается с февральских событий, с выступлений армии и флота и с мировой войны. Другими словами, согласно новой концепции, общество уже с февраля 1917 года было в состоянии гражданской войны – ЦК интерпретировал явление гражданской войны как постоянное состояние общества. Зелёнов справедливо замечает, что в новом плане издания «была оформлена идея одной

## 22 СТУДЕНТЫ ПИШУТ ПО-РУССКИ

непрерывной революции, у которой есть различные этапы», а именно: апрельский, июльский и августовский кризисы.

Упор также делался на интернациональность гражданской войны. В новом плане появилась глава о «германском империализме», об интервенции Антанты, о французской интервенции в Крыму и в Одессе, об Америке и Японии в Сибири, о Польше, и т.п.<sup>10</sup>

### Март 1932

27-го марта 1932 года программа издания ещё раз трансформировалась. До марта речь шла, главным образом, о военной стороне Гражданской войны, теперь же она была представлена в целом, «[...] с характеристикой экономики страны и политики партии и Советской власти на всех этапах»<sup>11</sup>. Эти добавления укрепили, главным образом, новый интернациональный аспект, введённый 26-го февраля 1931 года. Например, в главе «Международное значение Октября» была цитата Сталина: «Мировое значение Октябрьской революции состоит [...] в том, что она составляет первый этап мировой революции и могучую базу ее дальнейшего развёртывания»<sup>12</sup>. Наряду с этой цитатой присутствовала и фраза, указывающая на содержание главы: «Отзвуки революции в Индии, Китае, Персии, Турции и т.п. Октябрь и развитие мировой революции на Западе»<sup>13</sup>.

### Смена адресата

Последнее примечательное изменение – смена адресата. Шестого августа на заседании Главной редакции Сталин сказал: «Видимо, не все понимают, какую работу мы делаем. Мы пишем историю не столько для себя, сколько для мирового пролетариата. Нужно объяснить миллионам рабочих и трудящихся, почему в Европе не вышло, а у большевиков революция вышла и притом морда не в крови»<sup>14</sup>. Вследствие чего было решено

перевести издание на три языка: английский, французский и немецкий. То есть, если изначально читателем книги был советский крестьянин, то теперь его заменил весь мировой пролетариат.

До того, как издание поступило в продажу, сроки выпуска неоднократно сдвигались из-за различных проблем. В итоге первый том до своего выхода в свет успел претерпеть ещё несколько изменений. В конце концов, 23-го апреля 1936 года печать 1-го тома была завершена. На первой странице восьмой главы Сталин написал: «8-я слабо скомпонована. Нужны характерные цитаты из резолюций съезда. Нужно отметить в заключительных абзацах главы значение съезда для развития Партии и Революции». Эти поправки хорошо показывают, как глубоко Сталин повлиял на издание, он был настоящим руководителем этого проекта. Причём его комментарии отражают желание подчеркнуть идеологическое значение Партии большевиков.

### Заключение

Углубившись в историю создания книги «История гражданской войны в СССР», можно увидеть, как издание, которое изначально должно было рассказывать о чисто исторических событиях с целью повышения осведомленности и воспитания народа, стало политическим проектом. С вмешательством Сталина издание превратилось в объект масштабной пропаганды. Причём будучи официальной версией, утвержденной властью, издание стало поворотным моментом в советской историографии и в преподавании советской истории. Вот как в 1935 году Генеральный секретарь ЦК Иосиф Сталин переписал историю своего народа.

*Александр Юрасов*

<sup>10</sup> Там же, стр. 504-507.

<sup>11</sup> Там же, стр. 13.

<sup>12</sup> Там же, стр. 526.

<sup>13</sup> Там же.

<sup>14</sup> Там же, стр. 546.



ГЛАВА ВОСЬМАЯ

VI СЪЕЗД ПАРТИИ

**VI** съезд состоялся 26 июля — 3 августа 1917 года в Петрограде.

В отчете VI съезду тов. Яков Свердлов сообщал, что со времени Апрельской конференции количество организаций возросло с 78 до 162. Количество членов партии за три месяца увеличилось втрое — с 80 до 240 тысяч человек. Петроград насчитывал 41 тысячу, Московский район — 50 тысяч, Урал — 25 тысяч, Донецкий бассейн — 16 тысяч, Киевский район — 10 тысяч, Кавказ — 9 тысяч, Финляндия — 12 тысяч, Прибалтийский край — 14 тысяч, Поволжье — 13 тысяч, Одесский район — 7 тысяч, Сибирь — 10 тысяч, Мисский район — 4 тысячи, Северный район — 1,5 тысячи и наконец военные организации — 22 тысячи<sup>1</sup>.

Значительно выросла за этот же период и большевистская печать. Партия имела 41 газету с ежедневным тиражом в 320 тысяч экземпляров.

После июльских дней было закрыто 8 газет, в том числе и центральный партийный

орган «Правда». Однако к началу съезда и из закрытых газет уже стали выходить снова под другими названиями.

С особой настойчивостью и напряжением партия вела работу в советах, в этих массовых политических организациях, уверенно вскрывая предательскую политику эсеров-меньшевиков. Большевикомал волни захватывала нижние этажи советов, угрожая захватить и верхние. Часто верхушки советов уже не отражали настроений своих избирателей. Против напора снизу руководители мелкобуржуазного блока прибегали к одному и тому же испытанному средству: всечески оттягивали или задерживали переѳормы. Но партия умело обходила и этот маневр, создавая себе опорные пункты в районных советах. Там в Москве к VI съезду из 10 районов 6 находилось под божравдальным руководством большевиков. Вышераемые массовой волной из советов эсеров-меньшевики перекочевывали в городские и земские самоуправления, пытались оттуда бороться с большевистским влиянием.

Страница из макета «История гражданской войны» (ноябрь 1934 г.).  
РГАСПИ. Ф. 558. Оп. 1. Д. 3165. Л. 89

## 24 BLOG INDE: ARTS & LETTRES

La Route du Tchaï est à l'origine de divers projets et a pour objectif de «promouvoir les expressions culturelles et artistiques liées aux études slaves et de l'Asie du Sud.» Dans le même ordre d'idées, je tiens depuis peu un blog sur le site des blogs du quotidien *Le Temps* (<https://www.letemps.ch/blogs>). J'y développe de courts articles en lien avec mes recherches, l'actualité culturelle liée à l'Inde ou mes envies du moment. Sur un ton plus léger que celui de la recherche académique, j'essaie de transmettre un peu de la richesse culturelle à laquelle nous avons le privilège d'être confrontés quotidiennement. L'abonnement au blog est gratuit:

<https://blogs.letemps.ch/nadia-cattoni/>



Image du bandeau: Peacock rangoli, Hampi, déc. 2018 (NC).

### Leçon de flatterie

Flatter l'égo d'une tierce personne est une action appropriée, nécessaire, polie, altruiste, amicale, un brin moqueuse, ironique ou parfois dénuée d'honnêteté, en fonction des situations. Elle est d'usage courant sur les réseaux sociaux avec nos "like" ou autres "tu es trop belle!", "trop la classe!" sous les photos de nos amis.

Si d'aventure vous êtes en manque de superlatifs ou que vous cherchez l'inspiration, je vous conseille d'aller lire les poètes et poétesses indiens, qui ont érigé la flatterie au rang d'art. Poètes attirés des cours royales, ils se devaient d'honorer leurs mécènes en des termes élogieux. De très beaux exemples d'éloges et diverses louanges (praśasti) se trouvent dans les compositions des auteurs de langue braj. Ces strophes sont généralement situées au début d'une œuvre, mais peuvent dans certains cas envahir une grande partie de celle-ci.

Durant la période pré-moderne, étaient dignes des plus grands éloges les régnants de l'Empire moghol. En tête, l'empereur Akbar (1542-1605):

**Le corps d'Akbar n'est pas comme celui du dieu de l'amour, il est plus comme celui de Shiva ;  
Akbar a la force du lion qui encercle la taille de l'éléphant.  
Nul besoin de froncer les sourcils, un regard fixe suffit à effrayer ses ennemis ;  
Il est si imperturbable que les oiseaux viennent picorer auprès de lui.  
Ses cheveux ne sont pas blancs comme [le corps] d'un sadhu, c'est le [reflet de] la lune qui se lève sur eux.  
[...]  
Celui qui n'engage pas sa colère se place dans le cœur de l'empereur Akbar.**

Ce poème est attribué à une courtisane, envoyée comme émissaire auprès de l'empereur pour défendre la cause de la cour à laquelle elle appartenait. Il reprend les standards du genre: comparer la beauté de l'empereur à celle du dieu Shiva, sa force à celle du lion, le décrire comme imperturbable et effrayant pour ses ennemis.

Un tel traitement n'était pas réservé uniquement aux empereurs ou aux rois. Tout mécène pouvait se voir considérer avec les mêmes honneurs. C'est le cas dans des poèmes de louanges attribués à un poète du nom de Dev (fin 17ème s.-1767?), dans un ouvrage intitulé *Rasavilāsa* ("Le Ravissement procuré par l'essence de la poésie"). Cet ouvrage consacré à l'évocation du sentiment érotico-amoureux (*śrngāra rasa*) a été composé pour un habitant de Delhi du nom de Bhogilal. Son statut social n'a pu être établi avec précision, mais il était vraisemblablement l'un de ces amateurs d'art littéraire, dont la cosmopolite Delhi pullulait. Il n'avait cependant aucun titre de noblesse, même si dans le poème il est qualifié de roi (*nrpa*). Ce qui n'empêche pas le poète Dev de le décrire comme le personnage le plus important de Delhi, en usant de son écriture la plus raffinée:

**Tout comme l'oiseau cātaka abandonne le nuage de la saison des pluies pour la goutte d'eau de svāti ;[1]**

**de la même manière, l'excellent poète Dev abandonne rois, princes et sultans [pour Bhogilal].  
Tout comme le lotus blanc ne se trouve heureux dans l'étang qu'une fois que la lune s'est levée,  
de la même manière, l'expérimenté Bhogilal n'est satisfait qu'une fois le Rasavilāsa composé.**

**Sa grandeur vient de ses actes méritoires précédents,  
il est un homme saint sur terre, il est le pollen pour les abeilles.  
Il est donneur de plaisir aux adeptes du plaisir, le roi Bhogi[lal] agit selon le bien,  
il est le bulbe qui fait naître le lotus.**

**A Delhi, il est un lac de pur nectar dans lequel respandit le bonheur terrestre.  
Il est deux fois plus célèbre que la nuit de la pleine lune de kārttika[2]  
et deux fois plus majestueux que la lune lorsqu'elle est pleine.**

**Tu es comme la lune au crépuscule, comme le lotus juste avant l'aube,  
comme le nuage portant la goutte d'eau de svāti ; tu es le trésor de cette terre.**

**Tu es comme l'arbre à miel, comme un lac en automne ;  
défenseur des pauvres, tu es plein d'amour et de qualités.**

**Ô joie de Yogidas ! Tu traverses les âges, méritant les honneurs du monde ;  
ta célébrité, [brillante] comme la lune et [parfumée] comme le bois de santal, se répand plaisamment.**

**Dev [dit] : « Ô grand Bhogilal ! Chaque jour, tu es l'image de la compassion ;  
tu es le gardien de la terre, tu as la splendeur d'un empereur. »[3]**

Nadia Cattoni

[1] Svāti correspond à une période du mois kārttika durant laquelle la lune est en svāti. Il est dit que l'oiseau cātaka ne survit qu'en buvant des gouttes de pluie, spécialement celles qui tombent durant svāti. C'est aussi à cette période qu'il est dit que les gouttes de pluie qui tombent dans un coquillage deviennent des perles.

[2] Kārttika correspond au huitième mois du calendrier lunaire hindou, soit octobre-novembre. C'est la période durant laquelle on fête dīpāvalī, dont il est question dans ce vers.

[3] Traduction tirée de: Cattoni, Nadia, Dev, l'artisan-poète du 18ème siècle et la nāyikā dans le Rasavilāsa. Circulation et échanges, intertextualité et transformations, Berlin : DeGruyter, 2019 (à paraître).

## En attendant la Fête des Vignerons: les Lettres de Chabag

*Les découvertes qui se font presque au gré du hasard sont souvent parmi les plus belles. Maintes fois j'ai eu l'occasion de voir que c'est lors du partage des résultats d'une enquête que l'on fait de nouvelles découvertes, que ce soient des pistes de réflexion inexplorées ou des documents inédits. C'est ainsi que j'ai pu trouver les lettres de Chabag.*

Dans le cadre du projet FNS IZLRZ1\_164069 *History of Swiss colonies in Crimea and Northern Black Sea coast: Linguistic and Identity approach*, je travaille, au sein d'une équipe de la section des langues slaves, sur l'ancienne colonie viticole suisse sur le littoral de la mer Noire, nommée Chabag (Chabo). En 1822, les vignerons du canton de Vaud ont quitté Lavaux pour créer cette commune viticole dans l'Empire russe, non loin d'Odessa, au bord du Liman de Dniestr. Dans certains documents des Chabiens, on trouve la graphie Léman, l'homonyme du lac de leur pays d'origine. Le nom turc Aşa-abag, dont dérive le nom Chabag, signifiait 'vignes d'en bas'. Dès sa fondation, la nouvelle commune a mis sur son drapeau la devise pluriséculaire de la Confrérie des Vignerons de Vevey, "Ora et Labora" («prie et travaille»), marquant ainsi la filiation entre les vignes de Léman et celles de Liman.



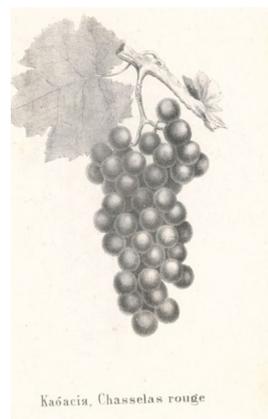
Nous avons déjà trouvé, entre autres, les récits édités d'un pasteur et d'un instituteur de Chabag, chacun ancré dans son temps et reflétant les idéologies et les enjeux complexes du lieu et du moment d'énonciation. Mais comment reconstituer la vie quotidienne de la colonie ? Comment comprendre la manière dont cette vie était structurée et vécue ?



Or, en automne dernier, j'ai été invitée par l'Association vaudoise des amis du patois à donner une conférence sur Chabag en francoprovençal, dont la variété locale, usuellement appelée « le patois vaudois », était la langue maternelle des Chabiens. À l'issue de cette conférence, une dame m'a approchée, m'apprenant que désormais elle comprenait mieux l'origine des lettres qui se gardaient dans sa famille. Il se trouve qu'une partie de ses



ancêtres étaient partis à Chabag au XIXème siècle. Après presque un siècle de séparation, ces Chabiens avaient retrouvé leurs parents lointains à Château d'Oex. Dans les lettres, datées entre 1912 et 1915, la vie quotidienne de la colonie ressurgit devant nos yeux. La viticulture occupe, bien sûr, la place centrale. En voici quelques extraits, reproduits ici dans leur orthographe originelle.



### La viticulture et l'agriculture

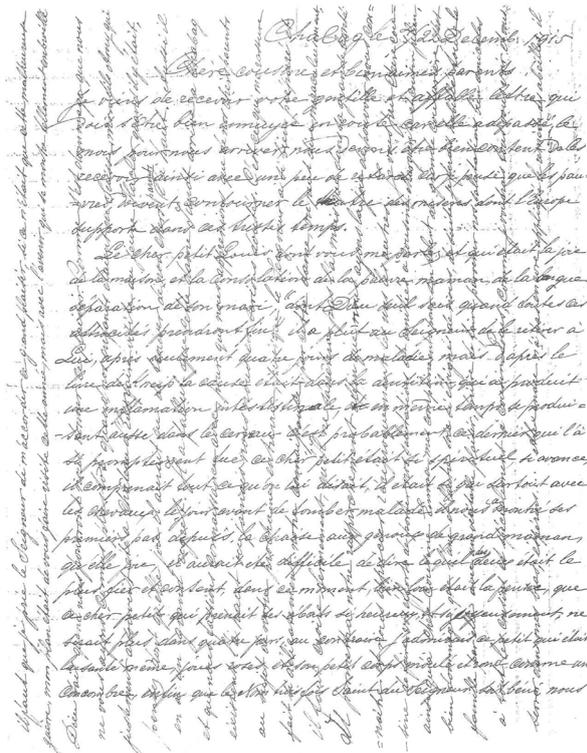
Chabag, le 4/21 novembre 1912

*Nous avons eu un petit, "comment faut-il appeler cela", gèl s'est trop dire, une rosée bien froide surtout dans les bas-fonds, le mot doit être blanche gelée, elle a fait joliment de mal dans les places basses, mais comme s'était au commencement du mois d'avril ou les bourgeons n'étaient pas tous dehors, cela a fait moins de mal qu'on aurait pu attendre si cette fricasse avait tardé quinze jours, les nouvelles pousses ont réparé tous les dégâts, mais tout de même la différence est sensible pour la récolte, là où la vigne a souffert, en tout cas la récolte se développe richement, et si Seigneur la béni, nous aurons encore malgré ce froid beaucoup de vin...*

*Les légumes malgré la sécheresse, sont encore assez beaux, les pois fleurissent, le petit radis se maintient encore, nous avons des salades en toute beauté, aussi nous en profitons tous les midis pour le diné...*

Pendant la Première Guerre Mondiale, pour la dernière lettre qui nous parvient datée du 4/22 décembre 1915, le papier manque visiblement, de sorte que l'auteur de la lettre doit écrire sur la feuille tournée verticalement, puis retourner la feuille à l'horizontale et écrire au-dessus du texte précédent. Il raconte toujours:

«DIEU SOIT BÉNI, NOUS AVONS UN HIVER TRÈS DOUX, SANS NEIGE, ET JUSQU'À CES DERNIERS JOURS AVEC DEUX OUTROIS DE CHAUD, MAINTENANT IL FAIT QUELQUES PETITS GÈLS... CE QUI EST TRÈS AGRÉABLE POUR LA SANTÉ ET POUR LE TRAVAIL...»



### Les contacts avec les voisins

Chabag, le 26/13 juin 1913

*...les habitants de la petite Russie où nous vivons qui fait partie de l'Ukraine, portent une renommée inéfacable d'hospitalité, le petit Russe est hospitalier dans l'âme, s'est dans son sang, la mère l'a mis au monde avec cette qualité : il m'est arrivé, il y a une vingtaine d'année par un hiver assez sérieux mais par un beau temps sec et froid, d'aller acheter du foin à cinquante kilomètres de la maison, au retour quand nous revenions avec six chars chargés, à une distance de quinze kilomètres de la maison voilà pris dans une tourmente de neige, dans toutes les règles, comme il s'en fait dans nos steppes plats et ouverts, impossible d'ouvrir les yeux, à dix pas vous ne distinguez aucune chose, si vous voulez continuer, vous êtes sûr de vous égarer, nous étions là à nous demander ce que nous allons devenir, et je vous prie de croire que l'ors même que nous étions tous des jeunes gens, nous n'avions pas envie de chanter, car attrapés par ce temps en plein steppe s'est la mort, heureusement que nous nous trouvions dans un petit village, mais étrangers, personne ne nous connaissait, voici que vient à passer un vieillard qui nous examine en passant, et nous demande d'où nous sommes, voyant que nous ne pouvons continuer à marcher, il nous invite simplement chez lui attendre que le temps se calme, vous ne pouvez vous figurer, ceux qui n'ont pas expérimentés ces moments difficiles, le bien que vous éprouvez dans tout votre être, par une invitation si a propos aussi acceptames nous avec empressement, il nous a logé nous dans une chambre bien chaude, nos douze chevaux réduit dans un hangar, pendant trois vingt-quatre heures, logés, nourris, avec toute la délicatesse que ces braves gens savent employer pour vous recevoir, sans regrets ils tordent le cou à toutes pièces de volaille qui leur tombent sous la main, voire même un petit porc de six semaines, tout cela va pour confectionner la soupe, quand le temps s'est rétabli, nous lui demandons ce que nous lui devons pour son aimable hospitalité, il n'a voulu accepté aucune rémunération, avec force, quelques mois après avons-nous pu lui faire accepter une centaine de litres de vin, je vous narre cette histoire, qui je m'aperçois m'a pris tout mon papier, pour vous dire que nous avons reçus la même hospitalité de nos parents en Suisse qui nous voyaient aussi pour la première fois, je vous remercie bien chers parents pour votre délicate et pour nous aussi précieuse invitation, dont vous nous faites part, certainement si le Seigneur dans sa immense bonté veut bien sanctifier, et nous aider à réaliser nos futurs projets, ce serait notre plus grand plaisir de visitaz lo coutzet de vos tota montagné\* et surtout de faire une connaissance bien agréable avec les membres de votre charmante famille...*

*\*«de visiter le sommet de toutes vos montagnes», en francoprovençal vaudois, souligné dans l'original.*

Natalia Bichurina

Illustrations:

Une lettre de Chabag du 4/22 décembre 1915

La viticulture de Chabag: dessins tirés du livre de Charles Tardent  
**Vinogradstvo i vinodelije [Viticulture et vinification]**, Odessa,  
impr. Frantsov e Nitche, 1854.

## INTERVIEW DE RACNA SINGH,

PROFESSEURE ASSOCIÉE AU HINDU COLLEGE DE L'UNIVERSITÉ DE DELHI  
ET TITULAIRE ACTUELLE DE LA CHAIRE TAGORE

### Qui êtes-vous ? Présentez-vous en quelques mots...

Je suis professeure associée au Hindu College de l'Université de Delhi. J'enseigne à l'Université de Delhi depuis 23 ans. J'enseigne divers sujets, mais maintenant je me concentre essentiellement sur la poésie moderne.

### Quels sont vos intérêts académiques et culturels ?

En plus de la littérature, j'aime bien le cinéma et la musique. Toutefois, mes études universitaires et ma recherche pour mon PhD portent surtout sur la poésie moderne. Jusqu'à présent j'ai publié trois livres, et très bientôt, je vais publier un livre sur les cent ans du cinéma indien.

En plus de cela, j'édite une revue manuscrite, Hastakshar, depuis dix ans.

### Comment avez-vous découvert la Chaire Tagore ?

Le Indian Council for Cultural Relations (ICCR) a envoyé une demande à certains professeurs de hindi afin d'enseigner à l'étranger. C'est là que j'ai entendu parler de la Chaire Tagore de l'Université de Lausanne. Bien sûr, j'avais déjà entendu parler de Lausanne et de la Suisse. Mais pouvoir venir ici était comme une sorte de rêve, du coup, dès que j'ai eu cette possibilité, j'ai été ravie. Tagore est l'une de nos fiertés, c'est pourquoi cela signifie beaucoup pour nous.

### Qui vous a contacté de l'Université de Lausanne ?

Madame Maya Burger a été la première personne à me contacter de l'Université de Lausanne. Nous avons d'abord parlé au téléphone, elle m'a expliqué tout ce qu'il fallait savoir concernant l'Université et le projet et voulait savoir si j'étais d'accord. J'étais très heureuse et j'ai accepté avec enthousiasme.

### Est-ce que c'est la première fois que vous venez en Suisse ?

Oui, c'est la première fois. J'avais déjà visité des pays en Europe, mais je n'étais jamais venue en Suisse.

### Quels sont les autres pays que vous avez visité en Europe ?

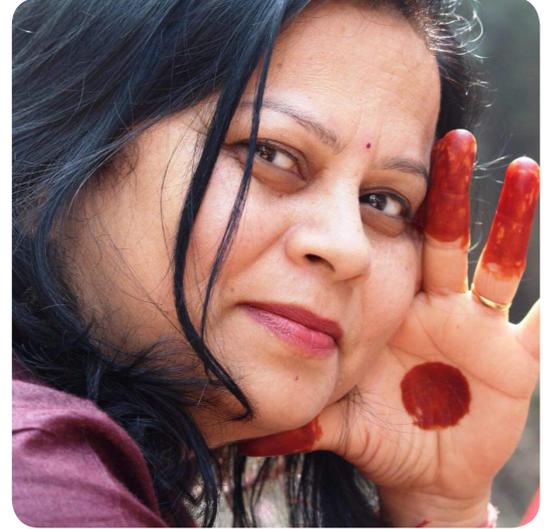
J'ai été en Autriche, en Allemagne et en Hongrie.

### Décrivez votre travail à l'Université de Lausanne...

À l'Université de Lausanne je donne des cours de langue hindi et de culture indienne à des étudiants. C'est une expérience toute nouvelle pour moi, qui me permet aussi de découvrir une nouvelle culture.

### Voulez-vous nous raconter quelques anecdotes sur votre séjour en Suisse ?

La Suisse est très différente de l'Inde pour de nombreuses raisons. Ici, la beauté est sans limites, tout est propre et bien tenu, ce sont des choses que tout le monde aime.



### फाँक

जहाँ भी दिख जाते हो तुम  
दीख पड़ती है इक उम्मीद  
और अपने अर्थ के ठीक उलट  
तुम्हारे भीतर लहलहा उठता है  
अँखुओं का भरा-पूरा  
झाँकता संसार

कितना अच्छा लगता है  
जब कोई शब्द अपने ही विरुद्ध  
बोलने लगता है

Valentina Barnabei

## **Gagan Gill, Avāk. Kailāś-mānsarovar : ek antaryātrā**

*Traductions d'extraits du roman, lequel fut publié en 2008 sous le titre Awāk. Kailāsh-mānsarovar: ek antaryātrā (fr. Sans paroles. Kailāsh-Mānsarovar: un voyage intérieur)*

*Gagan Gill est une poète, traductrice et auteure de New Delhi. L'auteure décide d'entreprendre ce voyage afin d'effectuer la circumambulation du mont Kailāsh et du lac Mānsarovar, dont le lieu le plus important est Dolma-Lā, pour réaliser les derniers vœux de son compagnon décédé en 2005, l'écrivain, activiste, traducteur et fondateur de la Nayi Kahani Nirmal Verma. En Juin 2007, Gill rentre du Mont Kailāsh et écrit le livre en pratiquement quatre semaines. Il s'agit à la fois d'un récit de voyage, guide de voyage, d'un récit ethnographique et d'un poème. Le chemin Kailāsh-Mānsarovar est l'un des pèlerinages les plus populaires en Inde.*

### **Chapitre un**

J'ai avec moi un vêtement, le dernier vêtement porté par Nirmal. Je dois aller au Mont Kailash en le portant avec moi...

J'ai entendu dire que là-bas, il y a un endroit, Dolmā-Lā, le lieu de la déesse Tara. Là-bas, les Tibétains effectuent une circumambulation pour confier les êtres chers à la protection de la déesse Tara. La *kora*<sup>1</sup> du mont Kailash. Si on y laisse quelque objet utilisé par la personne aimée – un objet, des tissus, des cheveux etc. – alors la déesse la protégera pour toujours.

Je dois aller au Mont Kailash. C'est un voyage que je dois faire pour Nirmal. Si je le fais en portant ses vêtements, ses chaussettes, sa chemise et son sweater, il est impossible que la Déesse ne l'accepte pas. En s'en allant, il m'a laissé une grande responsabilité.

« Je veux partir selon le rituel... »

Théoriquement, je suis très croyante, mais je n'ai de vraies connaissances d'aucune religion. Ayant commandé un livre sur les rites funéraires, j'ai tout fait. Afin que rien ne manque. Il ne restait que ce pèlerinage. Je le lui avais promis quand il était en vie. Vallie, mon amie grecque.

Je devais aller au mont Kailash avec elle. Elle avait dit : « Tu peux lui offrir ce pèlerinage comme un acte vertueux. » Quand j'en avais parlé à Nirmal,

1 *Korā*: terme tibétain équivalent au mot sanskrit *pradaksinā*, c'est-à-dire la circumambulation effectuée en sens horaire autour des temples et lieux sacrés.

ses yeux étaient devenus rêveurs. « Le Kailash et le Tibet..., avait-il dit, tu dois absolument y aller ! »

Avant que nous ne soyons prêtes, il avait commencé à être très malade, tantôt à la maison, tantôt à l'hôpital. Comme si nous étions des balles rebondissant dans les mains d'un magicien, qui n'aurait eu d'autre préoccupation que de nous empêcher de tomber.

Puis c'est Vallie qui a dit: « Ne t'inquiète pas. Je ferai la circumambulation au nom de Nirmal... »

Dans ses affaires, il y avait les derniers vêtements portés par lui, que j'ai gardés avec soin... pour qu'un jour je puisse dire à la divinité, tiens, il était là-dedans. Où qu'il soit maintenant, protège-le.

Je dois aller au mont Kailash...

### **Chapitre deux**

Je dois aller au mont Kailash...

Si vous ne ressentez pas l'appel, alors vous ne pouvez pas y aller, tout le monde le dit.

Mais moi, qui sait depuis quand je ressens cet appel. Alors pourquoi suis-je incapable d'y aller?

### **Chapitre dix-sept**

Qui sait quand le temps a commencé à s'écouler.

Non seulement nous avons laissé la civilisation quelque part derrière nous, mais aussi son impor-

## KAILĀSH-MĀNSAROVAR: UN VOYAGE INTÉRIEUR

tance qui ne se fait plus ressentir. Nous nous dirigeons vers un temps pur et originel.

Il n'y a nulle part d'électricité, ni d'eau courante.

Pas de canalisations, ni de toilettes, ni d'égouts.

Il y a un village figé dans le temps, son nom est Prayang. Il est à 4400 mètres d'altitude. Notre dernière étape sur la route du Mansarovar. C'est comme si on revenait 500 ans en arrière, à la rencontre de nos ancêtres. Sitôt arrivés, une paix infinie. L'authenticité.

Dans deux jours, nous devons commencer la circumambulation du mont Kailash. Si on se retrouve une fois coincé en haut, alors on ne peut plus revenir en arrière.

Afin de vérifier sa condition.

Le vent est intense, et froid. Pourtant en ce moment la lumière du soleil est vive. Si tu ne portes pas de passe-montagne, alors tout de suite la gorge est irritée et pendant la nuit, c'est la fièvre assurée.

### Chapitre trente et un

Ça s'est mal passé. Ça s'est mal passé.

Je suis en train d'avancer dans le brouillard. C'est du brouillard ou de la fumée ? De quoi donc est en train de se remplir mon cerveau ?

Tout le voyage n'a servi à rien... Sur le chemin du retour, son nom n'est même pas sorti... Shiva a refusé ma venue... J'ai même abandonné Nirmal, là-haut...

Je ne sais pas ce qu'il va se passer maintenant. Ça s'est mal passé. Ça s'est mal passé.

[...] ça s'est mal passé. Shiva a refusé ma venue...

Quelque chose est en train de mourir à l'intérieur de moi... Qu'est ce que j'ai bien pu faire ? Même le nom de Dieu n'est pas sorti de ma bouche ? Je somnole... Est-ce que je pourrai oublier ce qui s'est passé aujourd'hui ? De n'avoir même pas réussi à réciter le nom de Dieu ? Je l'ai sans cesse répété, malgré tout...

Où aller maintenant ? Me fuyant moi-même, où aller ?

Maintenant que je suis en train d'écrire, cela me rappelle une histoire de la Bible...

Un homme après sa mort était en train de voir sa vie défiler... Il vit qu'il y avait partout sur le sable quatre empreintes de pas, les siennes et celles de Dieu... Excepté à un endroit... Il devint triste. Seigneur, à ce moment-là de ma vie, j'étais tellement seul... Tu n'étais nulle part... Dieu éclata de rire. Ces deux empreintes que tu vois là, ce sont les miennes, à ce moment-là j'étais à tes côtés, je te portais dans mes bras.

### Chapitre trente-six

Je suis assise confortablement, quand une autre femme sortant de moi, s'assied sur la chaise d'en face...

Je ne sais pas pourquoi, elle pleure beaucoup... depuis quelques jours...

Une femme qui a le même visage que moi... À chaque fois que je suis seule, elle arrive... Qui est-elle ?

Je ne suis plus moi. Je suis assise ici, parfaitement calme, sous une ombre qui passe... De nouveau, qui est-elle ?

Parfois, pourquoi ne savons-nous pas qui nous sommes ?

Là où nous sommes, pourquoi y sommes-nous ?

Là où ne nous sommes pas, pourquoi n'y sommes-nous pas ?

On dit que l'Himalaya ensorcelle ?

Ensuite, l'être humain ne peut appartenir à nulle part, il veut retourner là-bas même pour mourir...

Et si j'avais emporté ce sort avec moi ? Qui sait à qui appartenait cette douleur !

Est-ce que ça se passe vraiment comme ça ?

Est-ce qu'on atteint l'autre rive dans les bras de Dieu sans même le savoir ?

*trad. Valentina Barnabei,  
Federica Petriglieri et Juliette Salzmann*

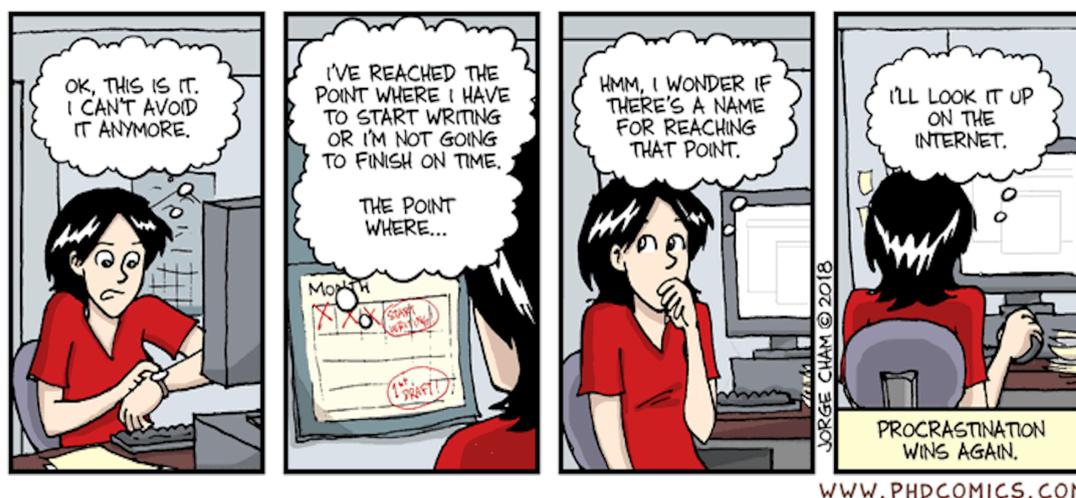
*Photo: Jean-Marie Hullot, 2016, Wikipédia*

### ÉCRIRE SON MÉMOIRE, UN PROBLÈME COMPLEXE ?

Selon des chercheurs étudiant les systèmes complexes<sup>1</sup>, il existe trois types de problèmes : premièrement, les problèmes dits « simples » pour lesquels une marche à suivre garantit le succès de l'entreprise, par exemple une recette de cuisine. Il y a également les problèmes dits « compliqués » qui nécessitent de penser à tous les paramètres envisageables, sans quoi l'entreprise échouerait, par exemple faire atterrir un satellite sur la lune. Puis, le dernier type, les problèmes dits « complexes », où appliquer une marche à suivre qui a mené à un succès ne mènera pas forcément à un deuxième succès, comme « élever un enfant » ou « la réussite d'un couple ». L'écriture d'un mémoire constituerait selon moi un problème complexe, sans recette définie et avec de nombreux facteurs humains.

Le processus du mémoire, du choix du thème à la reddition, est donc un problème complexe. Comme tous les problèmes complexes, il semble que le mieux pour en venir à bout soit d'en parler, de partager ses doutes et ses peurs. Ces angoisses qui surviennent lorsque la tâche à accomplir paraît insurmontable, ont notamment fait l'objet d'une bande dessinée parue en 2015, *Carnets de thèse*. L'auteure Tiphaine Rivière y dépeint la solitude et l'angoisse que peut générer le monde de la recherche avec humour. Bon d'accord, dit comme ça ce n'est pas réjouissant, mais je ne peux que vous le conseiller !.

<sup>1</sup> Sholom Glouberman, Brenda Zimmerman et Michael Quinn Patton, *Getting to Maybe : How the World is Changed*, Penguin House, 2015.



Dans la même veine, je conseille également le site « phdcomics.com » qui aime à dédramatiser sa situation personnelle et à prendre du recul sur la gestion de son travail...

Partager et échanger nos expériences, c'est peut-être la meilleure manière de venir à bout d'un problème complexe, mais pas insurmontable. Je vais donc raconter en quelques lignes mon expérience, comment j'ai choisi mon thème et mené à bien ce projet.

Tout a commencé au printemps 2018, lorsque je suis revenue de mon semestre à l'étranger. Avec comme envie de base d'allier analyse du discours et linguistique slave, ma directrice de mémoire m'a tout de suite proposé d'analyser un livre encore non-étudié : *Kvadratura Smysla: Francuzskaja škola analiza diskursa* (en français : *La quadrature du sens : l'école française de l'analyse du discours*) édité par Patrick Sériot et paru en 1999. Cet ouvrage avait l'ambition de présenter les théories de l'analyse du discours

de Michel Pêcheux et son cercle de recherche à travers des textes traduits et une introduction contextualisante. Après un temps de réflexion pour parcourir le recueil, qui deviendra mon « fidèle compagnon d'infortune » pour l'année à venir, j'ai accepté le défi.

**Après l'enthousiasme des premiers jours, le doute a rapidement fait son apparition.** Outre l'obstacle de la langue pour comprendre les nuances de la mystérieuse préface écrite en russe, celle-ci s'est avérée être plus le récit d'un voyage en France qu'une introduction scientifique à une matière nouvelle. La nouveauté et la complexité des théories « linguistico-philosophico-psychanalytique » de Michel Pêcheux et ses confrères et consœurs furent elles aussi décourageantes au début.

En parallèle, je cherchais désespérément des comptes rendus du recueil faits en Russie, mais les retombées du livre ne furent que très limitées. Cette indifférence était-elle un signe que le recueil était mauvais ou que le public n'était pas prêt ? Ma problématique était posée !

Avec un sujet si pointu, à ce moment-là, je pensais être seule avec mon problème. Il n'y avait alors que ma directrice de mémoire qui pouvait m'éclairer sur le sujet. J'étais donc un peu coincée pour investiguer sur la qualité de l'ouvrage. Les questions fusaient dans ma tête : les auteurs et les textes choisis étaient-ils pertinents ? Étaient-ils trop pointus ? Y avait-il un sens dans cette sélection ?

Après avoir jaugé la qualité du recueil, il fallait encore trouver s'il était le seul responsable dans l'indifférence qu'il a reçu. Le milieu académique russe était-il prêt à recevoir ces théories novatrices ? En quoi étaient-elles novatrices ? Les théories marxistes déployées par ces auteurs français étaient-elles encore pertinentes aux yeux des scientifiques russes de 1999 ? Mais ces quelques mois de recherche se sont avérés être le moment le plus stimulant du mémoire : avoir accumulé assez de connaissances pour émuler,

mais aussi le moment le plus difficile : je m'enfermais dans ma problématique. Comment mettre en forme toutes ces questions ? Mes débuts de réponses étaient ils clairs ?

J'ai foncé tête baissée, ignorant mes doutes et j'ai rédigé la première moitié de mon mémoire en six semaines. C'est à ce moment-là que l'inquiétude s'est vraiment installée : et si la deuxième partie n'était pas assez ambitieuse ? Et si la première partie n'était pas pertinente ? Fallait-il chercher plus profondément ? Et donc, à la place de me mettre gentiment à la rédaction de la deuxième partie, je me suis perdue en conjectures. Un travail se doit d'avoir des limites et je ne savais pas quand les placer. C'est ma directrice de mémoire qui m'a aidée à les mettre en octobre. C'est donc seulement après huit mois que ma matière était délimitée. J'ai alors pu compter sur des amis dans la même situation pour m'aider. On a beaucoup parlé, j'ai tenté de vulgariser mon sujet et cela m'a aidé à y voir plus clair. Leurs questions nourrissaient ma réflexion. Il fallut encore quatre mois de rédaction et de corrections successives (cinq au total). La défense se passa étonnamment bien, au vu du parcours plutôt chaotique de la rédaction.

Même si les nombreux échanges et entrevues avec ma directrice m'ont beaucoup aidée à mieux cerner le sujet et à être rassurée quant à la qualité du travail, partager ces discussions avec des amis. e. s au même stade que moi a été essentiel. J'espère que le récit de mon travail pourra dans une certaine mesure vous aider à faire face à votre problème complexe avec plus de sérénité et à réaliser qu'aller prendre des cafés à la bibliothèque fait parfois aussi partie du travail. ;)

*Mallory Favre*

# Litthi Chokha

## लिट्ठी चोखा

Pour cette troisième édition du Magazine, Valentina a demandé à Mme Racna Singh, l'actuelle titulaire de la Chaire Tagore, quelle était sa recette indienne préférée. La voici!

**Personnes: 4**

**Temps: 60 min.**

**Difficulté: moyenne**

*Litti Choka est une recette du Bihar, simple à réaliser et bonne pour la santé, idéale pour ceux qui aiment la cuisine Bihari!*

## Ingrédients

### Pour les litti ou les bati.

- 250g de farine de blé *ata*
- 2 c.à.s d'huile (de moutarde)
- ½ c.à.c de céleri (poudre)
- 2 c.à.s de beurre clarifié (ghee)
- Sel



Photo: Amrita Nityanand Singh, Wikipedia, 2015.

### Pour la farce

- 125g de farine de pois chiches (grillés)
- 5 gousses d'ail, pressées
- 3 centimètres de gingembre, râpé
- 1 oignon haché
- 2 piments verts hachés
- Un bouquet de coriandre frais haché (1/2 verre)
- 1 cuillère à café de céleri (poudre)
- ½ c.à.c de graines de nigelle (cumin noir), remplaçable par du cumin
- 1 c.à.s de jus de citron
- 2 piments rouge farcis aux épices masala (ou 2 piments rouges + une c.à.c. de masala)
- Sel

### Pour le chokha ou bhartha qui accompagne les litti (ou bati)

- 1 pomme de terre cuite
- 1 aubergine (allongée)
- 4 tomates de taille moyenne
- 4 gousses d'ail, pelées
- 3 oignons hachés
- 3 centimètres de gingembre, râpé
- 3 piments verts hachés
- 1 c.à.s de feuilles de coriandre hachées
- 1 c.à.s d'huile de moutarde
- Sel

### 1ère étape

Pour préparer la pâte : mettre la farine de blé, l'huile de moutarde, le céleri, et une pincée de sel dans un bol et mélanger. Ajouter un peu d'eau et bien pétrir la pâte. Garder le beurre clarifié pour plus tard.

### 2ème étape

Pour la farce : mélanger dans un bol la farine de pois chiches, les piments rouges au masala, l'huile de moutarde, le jus de citron, le gingembre, les oignons, l'ail, la coriandre, les piments verts, le cumin, le céleri, et le sel. Préchauffez le four à 180° C. Ensuite, diviser la pâte à litti, l'aplatir et la couper selon la taille désirée pour faire des boulettes, et placer une cuillère de farce au centre de chaque pièce. Fermer la pâte à partir des bords pour faire des boulettes.

### 3ème étape

Mettre les boulettes sur une plaque de cuisson et les faire cuire en les changeant de côté de temps en temps jusqu'à qu'elles deviennent dorées. Ensuite, mettre le four en mode grill et laisser griller les boulettes en les changeant de côté de temps en temps pour qu'elles deviennent croustillantes.

### 4ème étape

Pour préparer le chokha : laver, sécher et couper l'aubergine (en deux ou quatre morceaux). Placer une feuille d'aluminium sur une plaque de cuisson et y mettre l'aubergine et les tomates. Les faire griller à la température maximale. Une fois grillées, les peler et les écraser. Transférer le tout dans un bol et ajouter ail, sel, huile de moutarde, jus de citron, les piments verts, et finalement les feuilles de coriandre. Mélanger bien tous les ingrédients et le chokha est prêt à être dégusté !

### 5ème étape

Transférer le chokha dans un bol à présenter. Tremper les boulettes dans du beurre clarifié et les servir avec le chokha.

***Vous pouvez maintenant déguster cette délicatesse du Bihar !***

*trad. Valentina Barnabei  
recette: Arshia's Laziz Khana  
website: <https://lazizkhana.com/litti-chokha-recipe-hindi/>*

# LE MAGAZINE DE LA ROUTE DU TCHAI



VOUS SOUHAITE UN BEL ÉTÉ!